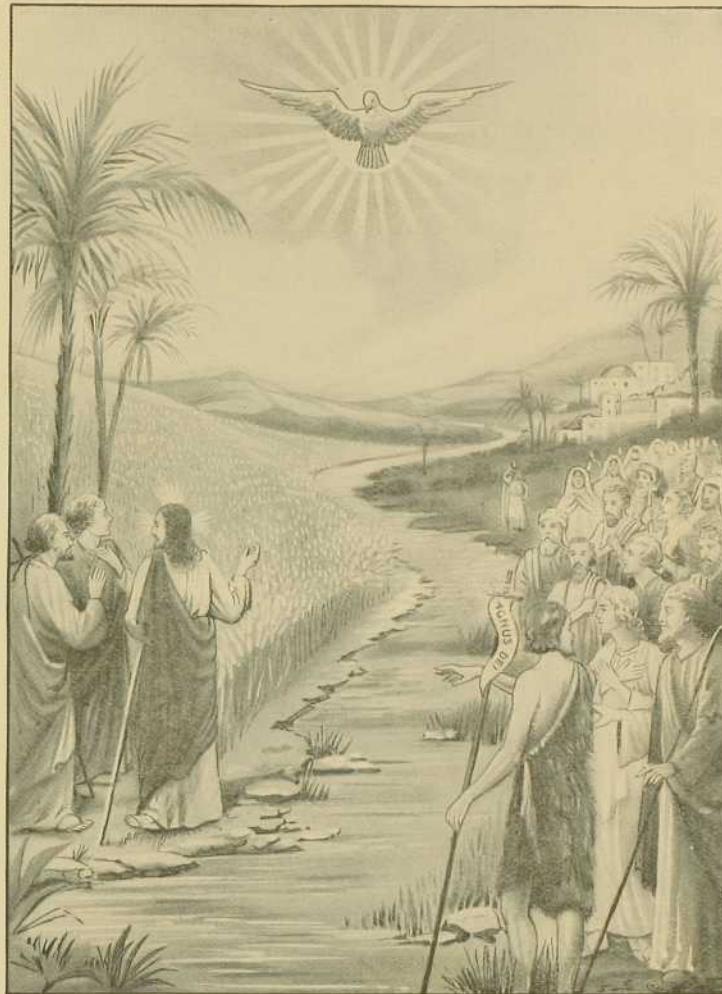


LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1927

No 1



ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

*314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTREAL*

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: *LE PRÉCURSEUR*. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

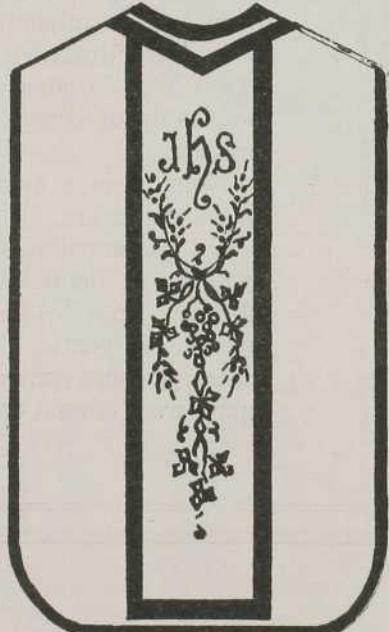
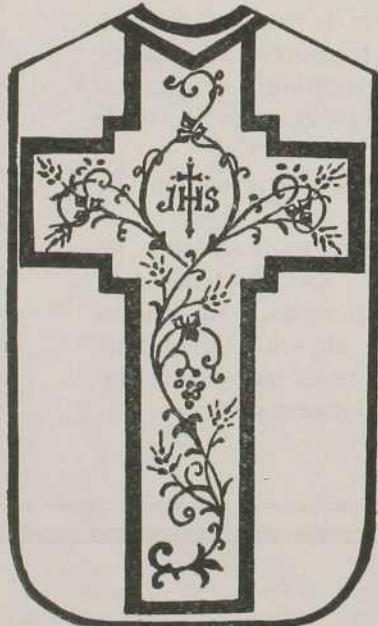
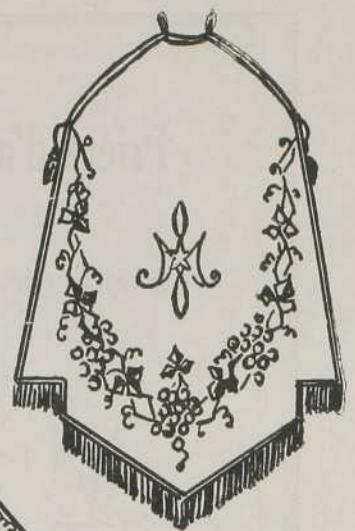
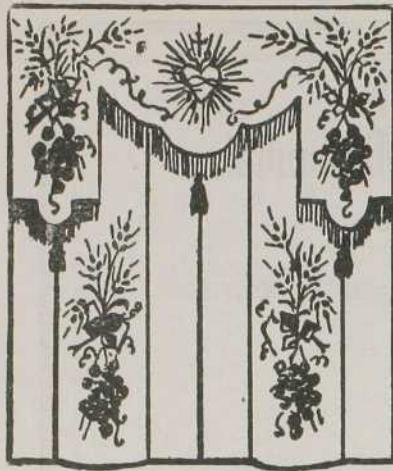
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

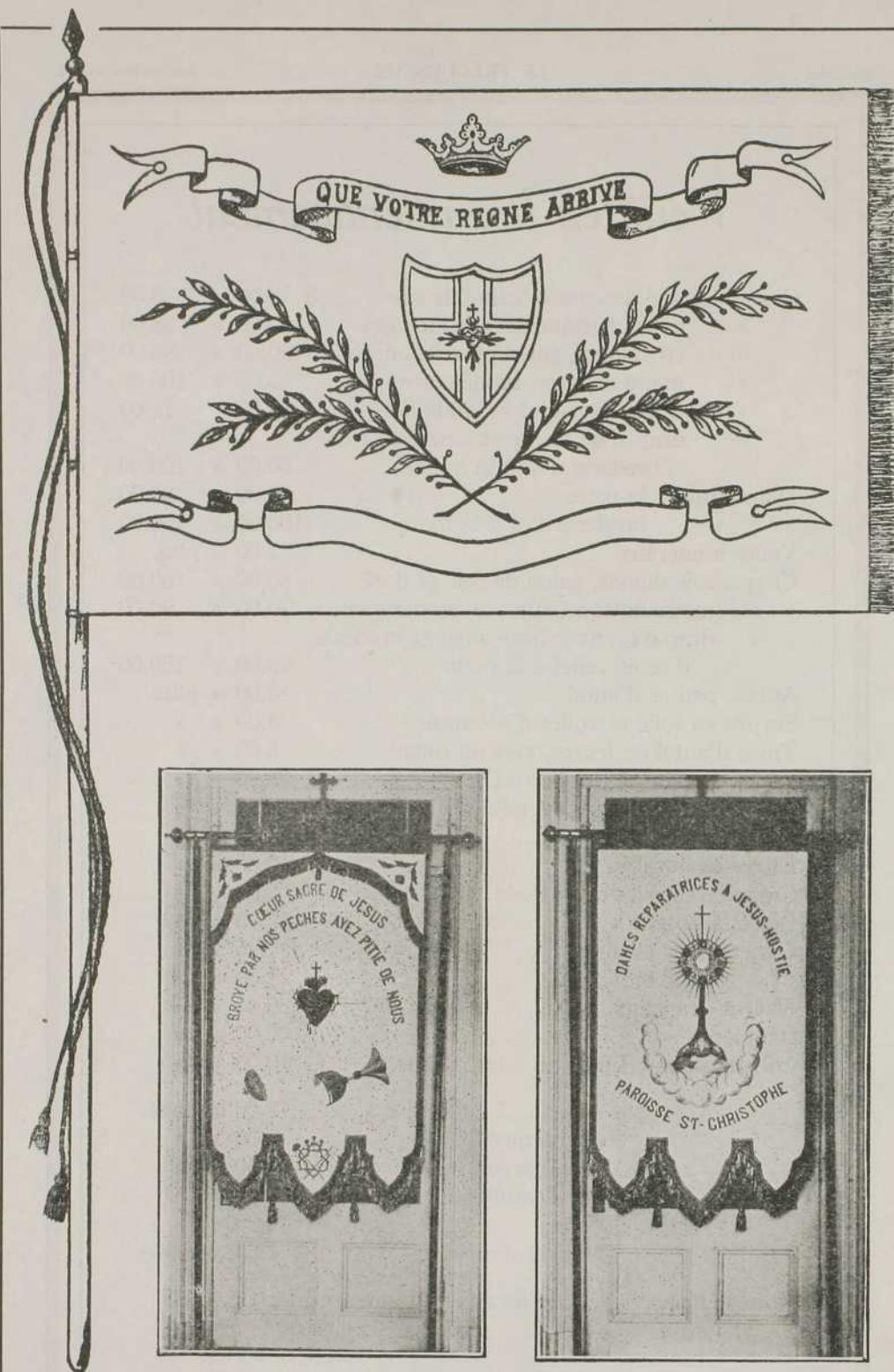


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet	30.00 » 38.00	
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 35.00	
» moire antique, brodée or mi-fin	75.00 » 100.00	
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 » 75.00	
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00	
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00	
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00	
Voiles huméraux	7.00 » plus	
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00	
» moire antique, sujet et broderie or	70.00 » 90.00	
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 » 150.00	
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus	
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »	
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »	
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »	
Étoles de confession reversibles	5.00 » »	
Voiles de ciboire	4.00 » »	
Étoles pastorales	10.00 » »	
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »	
Boîtes à hosties	2.00 » »	
Signets pour missels	1.75 » »	
» pour bréviaire	1.00 » »	
Dais et drapeaux	30.00 » »	
Bannières	60.00 » »	
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur »	10.00 » »	
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les se-
cours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la
gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus ré-
munérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-
Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut
que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail
par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1* Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2* Une messe chaque mois à leurs intentions.

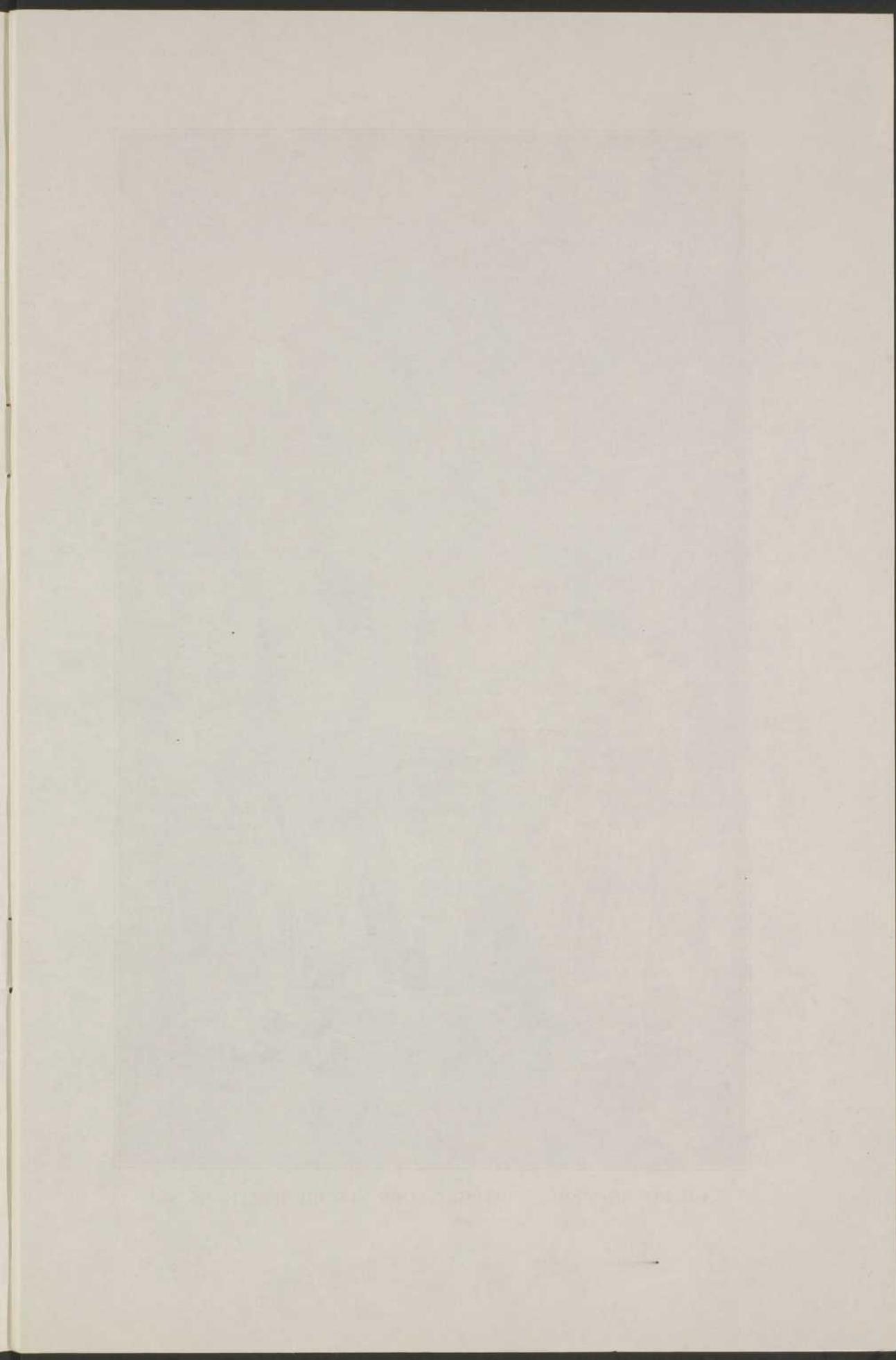
3* Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4* Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5* Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6* Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7* Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

Le PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1927

No 1

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Sainte et heureuse année.....	2
La fête du Christ-Roi.....	3
Enfant, qui donc êtes-vous?.....	4
Intronisation de S. G. Mgr Rouleau.....	7
Les progrès du protestantisme en Chine.....	8
Intronisation de S. G. Mgr Langlois.....	10
Une fleur à l'Immaculée.....	11
Notre-Dame de Lourdes.....	12
La Chine à l'honneur.....	14
Une vocation..... <i>Un missionnaire des M.-É. de Paris</i>	20
Lettre du R. P. Émile Charest, M.-É., prov. de Québec.....	23
Échos de nos Missions.....	25
Extrait des chroniques du Noviciat.....	35
Jésus aimait les enfants.....	45
Roses effeuillées.....	46
Pauline-Marie Jaricot.....	49
Superstitions chinoises..... <i>R. P. H. Doré, S.J.</i>	54
Reconnaissance. — Recommandations. — Nécrologie.....	57

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
Le divin petit Roi, Jésus.....	4
S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec.....	7
S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield.....	10
La bienheureuse Bernadette Soubirous.....	11
Consécration de six Évêques chinois par Sa Sainteté Pie XI.....	14
Les six Évêques chinois prosternés pendant le chant des litanies.....	16
Célébration du Saint Sacrifice par le Pape et les nouveaux évêques.....	17
Le Saint-Père adresse une éloquente homélie aux nouveaux évêques.....	18
S. Em. le cardinal Van Rossum, NN. SS. Marchetti et Costantini et les Évêques chinois.....	19
Trois de nos missionnaires canadiens au Séminaire de Moukden.....	23
Petits enfants de la Crèche de Canton.....	26
Sœur Marie-de-la-Miséricorde, directrice de la Crèche de Canton, préparant des potions pour ses enfants adoptifs.....	27
Diner à la Crèche de Canton.....	28
Les orphelines de Canton, Chine, après la distribution des cadeaux envoyés par les Dames de nos Ouvroirs.....	29
École de Nazé, Japon.....	32
Semeur de bons souhaits.....	55

Sainte et heureuse Année !

C'est aux pieds de l'Immaculée Reine des Missions que nous déposons, à l'aube de cette année 1927, nos humbles prières.

Envers la vénérable hiérarchie de notre Église canadienne, ces vœux sont empreints du plus profond respect et de la reconnaissance la plus vive. Nous demandons à Marie de bénir le zèle de nos vénérés Pasteurs, de féconder leurs labeurs apostoliques et de leur faire goûter les consolations et les joies les plus douces dans l'exercice de leurs sublimes fonctions.

Que cette divine Vierge daigne obtenir à MM. les membres du Clergé, à qui notre petit Institut doit de multiples bienfaits, la grâce de voir leur troupeau s'accroître et se sanctifier sans cesse, et leur dévouement récompensé par un succès toujours plus grand dans leurs saintes entreprises.

Que son maternel et bienveillant regard s'abaisse aussi sur les Congrégations religieuses si belles et si prospères de notre pays, qu'elle leur dirige des sujets choisis et nombreux, et leur donne les moyens les meilleurs de continuer leur noble tâche d'apostolat, d'éducation et de charité.

Nos vœux de bonne et sainte Année s'étendent encore à chacun de nos charitables bienfaiteurs et indulgents abonnés; ils demandent pour tous la santé, la joie sainte et la prospérité. Que Marie, notre Mère si bonne et si tendre, les couvre tous de sa toute-puissante protection !

*Les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

La Fête du Christ-Roi

31 OCTOBRE 1926



A première célébration de la fête du Christ-Roi que notre Très Saint-Père le Pape Pie XI a instituée le 11 décembre 1925 par l'Encyclique *Quas primas*, vient d'avoir lieu dans l'univers catholique tout entier. C'est l'idée dogmatique de la royauté de Jésus-Christ qui a présidé à cette institution. Cette idée, en effet, découle des mystères sacrés de l'Incarnation et de la Rédemption: un Dieu qui s'unit à l'humanité demeure nécessairement le roi de ses créatures; un Dieu mourant pour tous afin de les sauver tous, a le droit d'être reconnu comme souverain et conquérant universel. Jésus-Christ lui-même a proclamé sa royauté devant Pilate lorsqu'il lui affirma: « Tu l'as dit, je suis Roi! »

Cette vérité, comprise aux siècles de foi, Sa Sainteté Pie XI la remet aujourd'hui en relief; aussi cette pensée du Saint-Père a-t-elle été accueillie avec enthousiasme, et la fête du Christ-Roi a-t-elle donné lieu à des manifestations grandioses de foi et d'amour.

Oui, le Christ est Roi! Il est Roi: comptons ses sujets, ses fidèles, sa cour; il est Roi: comptons ses victoires auprès de nous, dans les postes lointains; il est Roi: voyons ses ennemis qui lui livrent une guerre implacable et brûlent du désir de lui arracher les âmes, ce territoire qu'il a conquis au prix de tout son sang et de tout son amour.

Jésus-Christ est Roi non seulement des individus, mais encore des nations et des peuples. Par cette fête solennelle, sa royauté est affirmée publiquement. Puisse-t-elle être pratiquement reconnue; puisse son empire souverain dominer les passions humaines et diriger les actes décisifs de la société! Quand la société s'inspirera des lois divines pour légiférer selon la justice, alors se lèvera pour elle une ère de bonheur et de paix dépassant toute conception.

Affirmons les droits de Jésus-Christ à la royauté; reconnaissons cette royauté en toutes circonstances; dirigeons notre vie d'après les maximes et les lois de notre Souverain. Exaltions-le, ce divin Monarque, par tous les moyens possibles; jamais il n'aura de trop nombreux sujets, jamais il ne fera d'assez vastes conquêtes! Vive Jésus-Christ notre Roi!



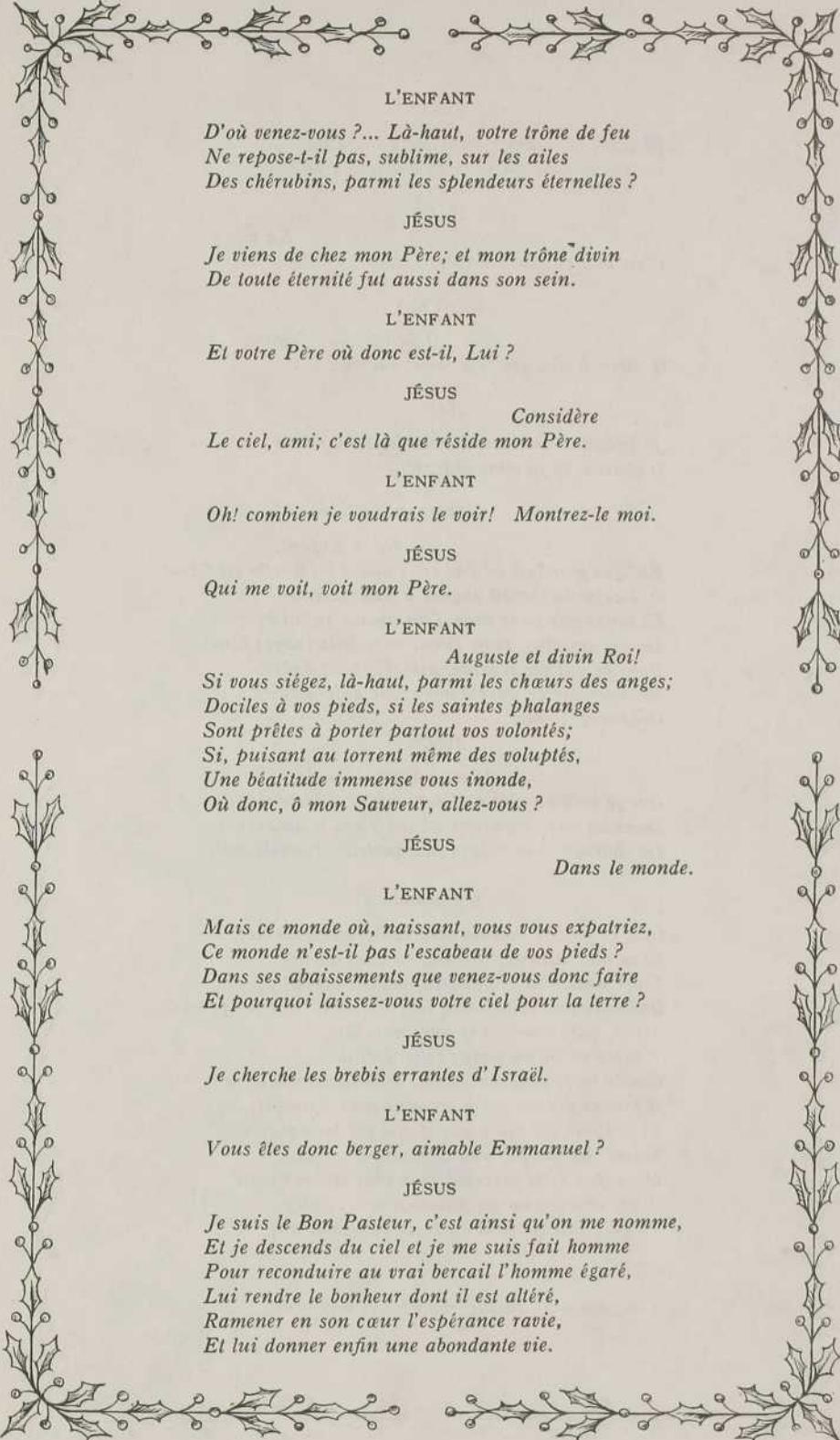
Enfant, qui donc êtes-vous ?

L'ENFANT

*Petit Enfant, qui donc êtes-vous ? Cette crèche
Où vous n'avez trouvé qu'un peu de paille fraîche
Pour couchette, ces murs froids, inhospitaliers,
D'une étable en ruine, et ces langes grossiers
Enserrant votre corps dans une dure étreinte,
Rien ne vous a pu même arracher une plainte...
Dois-je en croire mon cœur, Enfant mystérieux ?
Êtes-vous le Sauveur bénî, promis des cieux,
Le Rejeton divin, qui de l'humaine race
Viendra renouveler la sève par sa grâce ?*

JÉSUS

Tu l'as dit, mon frère, oui, je suis le Fils de Dieu.



L'ENFANT

*D'où venez-vous ? ... Là-haut, votre trône de feu
Ne repose-t-il pas, sublime, sur les ailes
Des chérubins, parmi les splendeurs éternelles ?*

JÉSUS

*Je viens de chez mon Père; et mon trône divin
De toute éternité fut aussi dans son sein.*

L'ENFANT

Et votre Père où donc est-il, Lui ?

JÉSUS

*Considère
Le ciel, ami; c'est là que réside mon Père.*

L'ENFANT

Oh! combien je voudrais le voir! Montrez-le moi.

JÉSUS

Qui me voit, voit mon Père.

L'ENFANT

*Auguste et divin Roi!
Si vous siégez, là-haut, parmi les chœurs des anges;
Dociles à vos pieds, si les saintes phalanges
Sont prêtes à porter partout vos volontés;
Si, puissant au torrent même des voluptés,
Une béatitude immense vous inonde,
Où donc, ô mon Sauveur, allez-vous ?*

JÉSUS

Dans le monde.

L'ENFANT

*Mais ce monde où, naissant, vous vous expatriez,
Ce monde n'est-il pas l'escabeau de vos pieds ?
Dans ses abaissements que venez-vous donc faire
Et pourquoi laissez-vous votre ciel pour la terre ?*

JÉSUS

Je cherche les brebis errantes d'Israël.

L'ENFANT

Vous êtes donc berger, aimable Emmanuel ?

JÉSUS

*Je suis le Bon Pasteur, c'est ainsi qu'on me nomme,
Et je descends du ciel et je me suis fait homme
Pour reconduire au vrai bercail l'homme égaré,
Lui rendre le bonheur dont il est altéré,
Ramenier en son cœur l'espérance ravie,
Et lui donner enfin une abondante vie.*

L'ENFANT

*Et celle vie, ô Dieu, promise à notre foi,
Où l'allez-vous puiser ? en quelle source ?*

JÉSUS

En moi !

C'est moi qui suis la vie.

L'ENFANT

*O Maître que j'adore,
O divin Exilé, que ferez-vous encore ?*

JÉSUS

*Je prétends embraser le monde, en y jetant
O charité, ta flamme ardente.*

L'ENFANT

*Doux Enfant,
Eh ! qui pourrait ne pas vous aimer ? Quelle est l'âme
Qui ne se laisserait gagner à cette flamme
Et consumer pour vous d'un amour infini ?
De vos desseins, mon Dieu, mon Dieu, soyez bénis !
Pour ce qui me regarde, aimable petit Frère,
En souvenir de votre amour, que dois-je faire ?
Ordonnez, j'obéis.*

JÉSUS

*Ayant appris de moi
Que je suis humble et doux, enfant, efforce-toi,
Dans les étroits sentiers où ton Dieu te devance,
De charmer mon regard par quelque ressemblance.*

L'ENFANT

*Oui, ce pauvre maillot dont vous vous contentez,
Et ce toit ruineux, Maître, où vous abritez
Votre naissante vie, et cette obscure crèche
Qui vous sert de berceau, tout m'émeut, tout me prêche,
Jésus, votre douceur et votre humilité.
J'adore en même temps votre docilité:
Car enfin je vous vois, vous, le souverain Maître,
A tout ce qu'une mère ordonne vous soumettre,
Et souffrir que vos pieds et que vos bras sacrés
Soient retenus par elle étroitement serrés...
Dieu, par votre berceau, mon cher et doux asile,
A vos enseignements puissé-je être docile,
Et qu'à jamais mon cœur au vôtre soit uni !*

JÉSUS

Pour ton naïf amour, mon frère, sois bénis !

J. BONNEL



**L'intronisation
de Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau, O. P.
Archevêque de Québec**

Le 9 novembre dernier, le siège métropolitain de Québec accueillait avec bonheur le Pontife que Rome venait d'élire pour diriger ses destinées spirituelles: ce jour-là, S. G. Mgr Raymond-Marie Rouleau, O. P., depuis trois ans évêque de Valleyfield, prenait possession du siège archiépiscopal de Québec.

Les feuilles publiques ont donné le détail des grandioses cérémonies qui eurent lieu en cette mémorable circonstance et dont le souvenir ne saurait s'effacer du cœur de ceux qui en furent les heureux témoins.

Daigne l'illustre Archevêque de la cité des Laval accepter les vœux les plus filiaux et les plus soumis de ses humbles filles, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Québec. Que Sa Grandeur veuille bien aussi agréer les hommages du plus profond respect de l'Institut tout entier.

Les progrès du protestantisme en Chine



OICI quelques notes intéressantes sur la situation du protestantisme en Chine:

1^o *Les ressources protestantes.* — 70 millions de dollars ont été dépensés en 1924 par les 700 organisations protestantes qui s'occupent des missions. D'après l'*Atlas des Missions protestantes*, de 1900 à 1923, le nombre des « communians » protestants de Chine a passé de 112,808 à 811,505. D'après le même *Atlas*, 1,517 docteurs en médecine se tiennent au service des diverses missions protestantes.

2^o *L'enseignement supérieur.* — Les protestants se flattent de jeter sur la Chine un vaste filet: un réseau d'écoles, de salles de conférences, enserre déjà le pays. L'emprise protestante, avec ses mille tentacules, s'étend de plus en plus. Dans les écoles, elle règne. Les protestants, surtout américains, ont constaté que pour acquérir de l'influence en Chine, il faut s'attaquer à la classe supérieure; de son sein sortiront les dirigeants de l'avenir. Et actuellement les protestants ont en Chine quatorze universités et une vingtaine d'autres établissements d'enseignement supérieur. Leur conquête scolaire est un des événements les plus marquants de l'Extrême-Orient durant ces dernières années. On se rendra compte de l'amplitude, de la solidité, de la puissance de cette organisation protestante, si l'on songe que 6,402 missionnaires protestants travaillent en Chine: 20% s'occupent de la propagande religieuse, la grande majorité se consacre à l'éducation.

La Y. M. C. A. ou Association de la Jeunesse chrétienne (protestante) avoue qu'elle veut *éduquer* les hommes nouveaux qui transformeront la Chine et en feront une grande démocratie.

La République de 1911 est sortie du mouvement protestant, de ses écoles; cette association, du moins, se vante d'avoir été l'instigatrice de la Révolution. *Sun-ya-tsen*, en effet, avant d'avoir été bolchéviste, avait été protestant.

Un des résultats de l'effort protestant, grâce à la Y. M. C. A., c'est l'influence acquise sur l'élite chinoise et l'emploi de la langue anglaise.

De 1876 à 1910, 460,231 élèves ont passé dans les diverses écoles protestantes et dirigent actuellement le pays. Les hommes d'État, Sounn, Loo, Koo ont été formés par les protestants.

A l'enseignement reçu dans les écoles s'ajoutent les livres, les revues, les journaux qui s'inspirent de leurs idées ou qu'ils dirigent actuellement. La *Chinese Recorder*, revue très intéressante et fort bien rédigée, qui se publie à Shanghai, est dirigée par des protestants.

Il faut ajouter que l'influence des protestants est très grande aussi dans les établissements officiels d'instruction. Souvent, leurs directeurs chinois sont protestants; parfois aussi, la direction est partagée avec les Américains.

Voici une statistique fort suggestive sur l'état de l'enseignement officiel:

1^o *Enseignement supérieur*: 32 universités, dont 14 fondées par les étrangers. La plupart n'ont que la Faculté des Lettres.

2^o *Enseignement secondaire*: 275 écoles normales, 547 écoles secondaires, 164 écoles professionnelles.

3^o *Enseignement primaire*: 1,236 écoles primaires supérieures avec 582,476 élèves; 167,076 écoles primaires avec 5,844,375 élèves; 439 écoles industrielles inférieures avec 20,469 élèves.

Et les catholiques?

Ils ont en tout 2 établissements d'études supérieures: un à Shanghai, l'Université « L'Aurore » avec 3 ou 400 étudiants; 1 à Tientsin, l'Institut du Sacré-Cœur ou Hautes Études commerciales et industrielles, qui commence et qui groupe une centaine d'étudiants.

Le Concile plénier de Chine, en 1924, a décidé la fondation à Pékin d'une Université catholique qui sera confiée aux Bénédictins américains.

C'est tout.

Les catholiques ont des écoles primaires, des écoles de catéchistes et de vierges, des écoles de prières: leurs élèves atteignent le chiffre de 258,953. Mais ce n'est point là la classe dirigeante.

3^o *Le mouvement antichrétien*. — Il s'est dessiné parmi les étudiants un mouvement antichrétien qui paraît assez inquiétant. Il y a eu des meetings de protestation contre les écoles des Missions.

Rien d'étonnant. La jeunesse universitaire d'où sortiront les futurs dirigeants est élevée dans des sentiments antireligieux; elle ne fait que suivre le mot d'ordre du Recteur de l'Université de Pékin, *Tsai Yuan Peu*, un produit de la culture allemande de Berlin.

Voici ce qu'il déclarait dans une réunion publique de la Fédération antireligieuse des étudiants de Pékin:

« J'abhorre la foi religieuse! Elle croit à des vieilleries démodées... mais ce qui me révolte le plus, ce sont les écoles des sociétés religieuses et leurs associations de jeunes gens, où toutes les suggestions et séductions sont exercées sur des écoliers encore mineurs, en vue de leur faire accepter une forme de christianisme... »

En face de cet enseignement officiel qui est athée, amoral, bolchévisant, les protestants prétendent s'opposer au flot montant de l'erreur païenne; mais ils le font en semant la zizanie dans le champ du père de famille.

Les fils de lumière seront-ils moins nombreux que les fils de ténèbres, et les fauteurs d'hérésie?

— Extrait des *Nouvelles Religieuses*



— Allons à Bethléem, offrons nos trésors; offrons ce que les Mages ont offert, et comme ils l'ont offert. O mon Dieu, donnez-nous ce que vous voulez que nous vous offrions: un cœur contrit et humilié au souvenir de ses infidélités sans nombre; un cœur consumé de saints désirs, qui fasse ses délices de l'oraison; un cœur reconnaissant pour les faveurs dont vous nous avez comblés, et qui se répande continuellement en action de grâces devant vous. — R. P. CHAIGNON, S. J.



Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Langlois au Siège Épiscopal de Valleyfield

Par nomination du Saint-Siège, l'Église de Valleyfield recevait, le 12 novembre 1926, un nouveau Prélat, son troisième Évêque, en la personne de S. G. Mgr J.-A. Langlois, précédemment Évêque titulaire de Titopolis et successivement Auxiliaire de S. Em. le cardinal Bégin, Administrateur de Québec pendant le règne de Mgr P.-E. Roy, et Vicaire Capitulaire du même diocèse.

Les fêtes d'intronisation du nouvel Évêque de Valleyfield ont eu lieu au sein de la joie universelle: tous, clergé et fidèles, ont tenu à honorer le digne Pasteur de leur diocèse, montrant par ces prémices, le respect et l'amour qu'ils éprouvent déjà pour ce Pontife dont son vénéré Prédécesseur a dit que « partout et toujours, sa belle intelligence et sa vive piété ont brillé avec éclat ».

Nos Sœurs du diocèse de Québec ont reçu, en trop de circonstances, les marques les plus touchantes du dévouement paternel de S. G. Mgr Langlois pour ne pas se permettre d'insérer ici les sentiments de leur très vive reconnaissance, sentiments profonds partagés par tout l'Institut des Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Qu'un long et heureux épiscopat soit le partage de l'illustre Prélat que l'Église de Valleyfield vient de recevoir pour pontife!

Une fleur à l'Immaculée¹



Tout est silencieux... Seul le Gave murmure
A travers le vallon son chant à l'Éternel...
Toi-même es recueillie, ô riante nature,
Comme pour t'apprêter à voir parler le ciel.

Une enfant apparaît aux roches Massabielle,
Une étoile a brillé sur son front virginal:
On y lit pureté, car Dieu se mire en elle,
Ainsi que le soleil dans le plus pur cristal.

Elle tombe à genoux. Soudain une lumière
Pénètre son regard qui devient rayonnant.
Marie est descendue au vallon solitaire,
Pour se communiquer à cette douce enfant!

Tressaille, mont sacré, ô colline bénie,
Ta solitude va fleurir,
Et toi, Gave limpide, annonce que Marie
Est sur tes bords pour nous guérir!

Dans la grotte sacrée, où plane le mystère,
La Vierge a dit ces mots: « Priez pour les pécheurs. »
Que l'*Ave Maria* couvre toute la terre,
Et Dieu, la regardant, convertira les cœurs.

Elle murmure aussi le mot de Pénitence.
O Mère, pour gagner des âmes à Jésus,
Je dépose à tes pieds sacrifice et souffrance;
Ton amour changera les pécheurs en élus.

Je suis l'Immaculée... Oh! quel chant de louange
Nous dira de ce nom le charme ravissant!...
Si, pour te contempler, il faut l'âme d'un ange,
Fais que je sois toujours, ô Vierge, un lys vivant!

Une source a jailli à ta voix, Vierge Mère,
De fervents pèlerins, en flot continué,
Viennent pour se plonger dans l'onde salutaire.
Pour entendre parler cette grotte et ce ciel.

Grotte de Massabielle aux flancs mystérieux,
Les plus saintes clamours qu'ait entendu le monde
Viennent ici mêler, au doux bruit de ton onde,
Leurs élans pleins d'amour et leurs accents pieux.

De la Mère du Christ, on contemple l'image;
De célestes pardons, elle est le sûr présage.
Ce temple, ce torrent, toutes ces voix enfin,
La proclament leur Reine en un concert divin.

O Lys immaculé, Vierge pure et bénie,
Prosternée à tes pieds, je m'abandonne et prie;
Illumine toujours notre Pontife-Roi,
Gardien si vigilant du dépôt de la foi.

Demeure le rempart protégeant la patrie,
Qui veut être à jamais la terre de Marie!

UNE SŒUR DE BERNADETTE

Nevers, 25 mars 1925

^{1.} Fête de la bienheureuse Bernadette Soubirous, 18 février.

Notre-Dame de Lourdes

FÊTE 11 FÉVRIER



EST en 1897 que j'allais à Lourdes pour la première fois.

Ce pèlerinage de 1897 a été une des manifestations les plus grandioses qu'ait jamais vues Lourdes. On voulait fêter cette année-là l'anniversaire de la fondation du pèlerinage et montrer à la sainte Vierge, par une cérémonie inoubliable, combien profonde était au cœur des peuples la reconnaissance pour ses bienfaits. Un appel avait été jeté au monde entier, et le monde entier s'était donné rendez-vous au pied des roches de Massabielle. L'Europe et l'Amérique s'y donnaient la main, et il n'y avait pas jusqu'au continent noir qui n'eût envoyé ses représentants.

Deux autres appels avaient été lancés, applaudis de tous. L'inspiration en était grande, hardie peut-être, mais la foi qui transporte les montagnes en rendait la réalisation possible. Le premier, c'était de grouper tous les heureux miraculés guéris à Lourdes depuis le commencement du pèlerinage, et le second d'y amener le plus de malades possible. C'était vouloir réunir côte-à-côte la plus grande reconnaissance à la plus grande espérance, le bonheur à la détresse la plus poignante. Ces deux appels n'eurent pas un moins fidèle écho que le précédent.

Et l'on vit, pendant quatre jours, ce spectacle unique d'une légion de miraculés conduisant eux-mêmes aux piscines et à la grotte, sur le passage du saint Sacrement et dans l'église du Rosaire, cette autre légion de souffrants venus là pour être guéris. Avec quelle foi ces heureux privilégiés des bontés de la sainte Vierge les exhortaient à la confiance. Avec quelle conviction ils leur disaient: « Priez, mon ami, prions ensemble; la sainte Vierge m'a guéri, ce qu'elle a fait pour moi, elle peut le faire pour vous. »

Cependant la sainte Vierge restait sourde à ces supplications, et l'étonnement en était d'autant plus grand que jamais pareille chose ne s'était vue de rester ainsi trois jours sans presque aucun miracle. On avait tant prié, et en vain, qu'à la fin la lassitude était au fond des âmes. Avoir tant prié... et ne rien obtenir! Quoi donc! alors que Notre-Seigneur disait: « *Misereor super turbam*, j'ai pitié de cette foule », ces multitudes seront-elles obligées de s'éloigner sans avoir vu passer la miséricorde de la toute-miséricorde? La Mère de Jésus sera-t-elle moins compatissante que son adorable Fils? Ces malades, dont quelques-uns ne sont plus que des squelettes vivants, partiront-ils sans un rayon d'espérance? « Il n'y a plus de miracles à Lourdes? » Hélas! on en a peur.

Nous sommes au soir du dernier jour, demain le pèlerinage sera fini.

La procession du saint Sacrement commence, et le prêtre qui porte l'ostensoir s'arrête, pour le lui faire baisser, devant chaque malade. Les supplications recommencent fortes, puissantes, et répétées au loin par

l'écho des monts pyrénéens: « Seigneur! Fils de David, ayez pitié de nous! Seigneur, guérissez nos malades! Seigneur, celui que vous aimez est malade! Seigneur, vous pouvez nous guérir, vous le pouvez! » Et aucun de ces pauvres infortunés ne se lève.

La procession est maintenant achevée; on va reconduire ces malheureux à l'hôpital; tout est fini.

O pauvres malades! vous avez été moins heureux en baisant l'ostensoir d'or, que la femme de l'Évangile en touchant la frange du vêtement de Notre-Seigneur.

Je me trouve en ce moment à côté du T. R. P. Bailly, et j'ai devant moi, sur deux immenses rangées, tous les malades. Nous sommes découragés.

Le T. R. P. Bailly prend alors la parole, il dit qu'envoyé par le Pape il va bénir la foule au nom de Léon XIII. Puis il assure, dans une magnifique mouvement d'éloquence, que ce pèlerinage ne peut finir de la sorte, que la sainte Vierge ne saurait démentir ses bienfaits passés, qu'une seule chose nous manque: la foi, et il termine: « Eh! bien, malades, si vous avez la foi, levez-vous! »

O prodige! Trente-deux malades se lèvent à intervalles si rapprochés que jamais l'on a le temps d'achever le magnificat de reconnaissance. Le découragement de tout à l'heure a fait place à l'enthousiasme, et bientôt l'enthousiasme se change en un véritable délire.

Je n'essayerai pas de vous raconter cette scène; j'avoue mon impuissance, et je déifie toute plume de jamais la peindre dignement.

Et au soir de cet inoubliable jour nous pouvions, une fois de plus, dire que jamais prière n'est montée vers Marie sans en être exaucée, et que la Vierge de Lourdes est toujours la grande faiseuse de miracles.

— 1^{er} octobre 1905

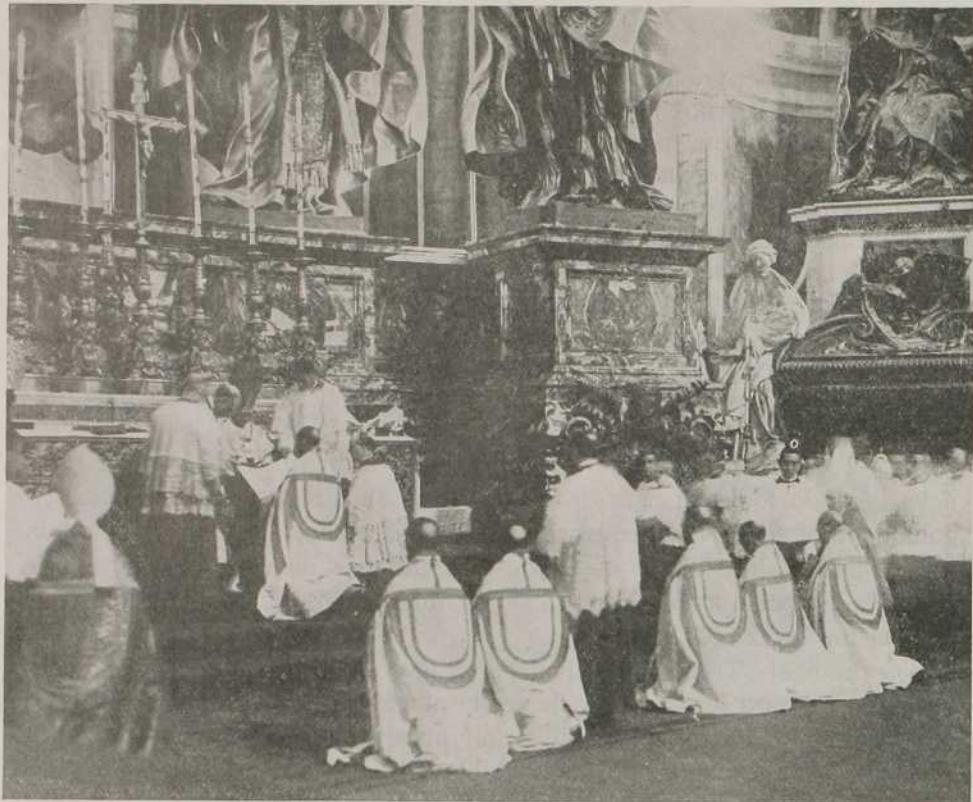
H. WATELLE

Luminaire de la Sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--



Consécration des Évêques chinois par Sa Sainteté Pie XI

La Chine à l'honneur



E départ de Pékin des six évêques chinois qui se rendirent à Rome pour recevoir du Pape la consécration épiscopale, a donné lieu à une grande manifestation à laquelle s'associerent non seulement tous les catholiques, mais encore les représentants du gouvernement chinois et un grand nombre de hautes personnalités. Les futurs évêques, NN. SS. Joseph Hou, Louis Tchen, Melchior Suen, Simon Tsu, Philippe Tchao et Odoric Tcheng, étaient accompagnés de Mgr Costantini, délégué apostolique de Chine. A la gare de Pékin, la foule était immense; la musique joua une marche triomphale; chacun voulait s'approcher des futurs évêques pour leur baisser les mains.

Avant leur départ, les six évêques chinois sont allés rendre visite au chef du gouvernement et au ministre des Affaires Étrangères, qui les ont reçus avec un grand empressement et ont exprimé leur joie du fait que le Pape, non seulement les a élus, mais qu'il veut encore les sacrer lui-même.

Ils arrivèrent à Rome le 17 octobre et se rendirent immédiatement à la Propagande. Le lendemain ils furent reçus en audience par le Saint-Père, puis commencèrent la retraite préparatoire à leur consécration épiscopale.

à Saint-Alphonse (Maison-Mère des Rédemptoristes) où ils demeurèrent durant leur séjour à Rome.

Et c'est le 28 octobre, fête des apôtres saint Simon et saint Jude, dans la Basilique de Saint-Pierre, jour anniversaire de sa propre consécration à Varsovie, que Sa Sainteté Pie XI sacra les premices de l'épiscopat chinois. Ce fut une cérémonie émouvante et grandiose : vingt cardinaux, le corps diplomatique étaient présents. Après la cérémonie, le Souverain Pontife prononça une homélie en latin pour dire aux nouveaux évêques toute sa joie et toutes ses espérances.

Quelques détails sur les nouveaux Prélats chinois qui tous sont des hommes remarquables par leur savoir et leur activité apostolique.

Mgr Odoric Tcheng, préfet apostolique de Puchi où il fut nommé en 1923. Entré dans l'Ordre des Frères Mineurs en 1894, il vint à l'Alverne, Italie, compléter ses études. Il rentra en Chine après son ordination et devint professeur au Séminaire de Houpé. Il prit part au Concile chinois. Sa famille eut beaucoup à souffrir pour la foi. La préfecture qui lui est confiée compte un million d'habitants. En une seule année, il y eut 300 baptêmes et 3,300 nouveaux catéchumènes.

Mgr Melchior Suen, préfet apostolique de Lishien, fut nommé à cette fonction en 1924. Il est né à Pékin et fait partie de la Congrégation des Lazaristes où il entra dans sa jeunesse. Il occupa longtemps la chaire de latin. La préfecture qui lui est confiée compte 800,000 habitants, dont 30,000 sont catholiques.

Mgr Philippe Tchao, vicaire apostolique du Suanhawafu, est d'une famille qui s'est signalée dans la foi. Son père fut tué en haine de la religion par les Boxers en 1900; sa mère, chrétienne héroïque, éleva admirablement ses enfants, dont cinq garçons. Un frère de Mgr Tchao mourut, l'an dernier, sous-prieur de la Trappe de Pékin où se trouvent environ 160 religieux, presque tous Chinois. Un autre de ses frères, prêtre, l'accompagna à Rome. Monseigneur a exercé avec succès tous les genres de ministères: missionnaire, professeur, puis supérieur d'une école normale d'instituteurs. Son vicariat compte près d'un million d'habitants et 30,000 chrétiens dont un grand nombre est composé de vieux chrétiens (depuis trois générations et davantage).

Mgr Simon Tsu, de la Compagnie de Jésus, est né à Shanghai de parents catholiques. Un de ses parents, Nicolas Tsu, est l'un des grands catholiques de Shanghai qui ont une réputation mondiale. Il appartient à une de ces vieilles familles convertis à l'époque des Ming par les Jésuites. Mgr Tsu a fait ses études chez les Pères Jésuites. Ordonné prêtre en 1898, il remplit, il y a deux ou trois ans, les fonctions de « vicaire forain », ayant sous sa juridiction deux ou trois résidences. Les catholiques, dans le vicariat du Haïmen qui lui est confié, sont 40,000 sur cinq millions de païens.

Mgr Joseph Hou, des Prêtres de la Mission, vicaire apostolique de Tai-chow dans le Tchékiang oriental, a été professeur de dogme au Séminaire de Ning-Pô.

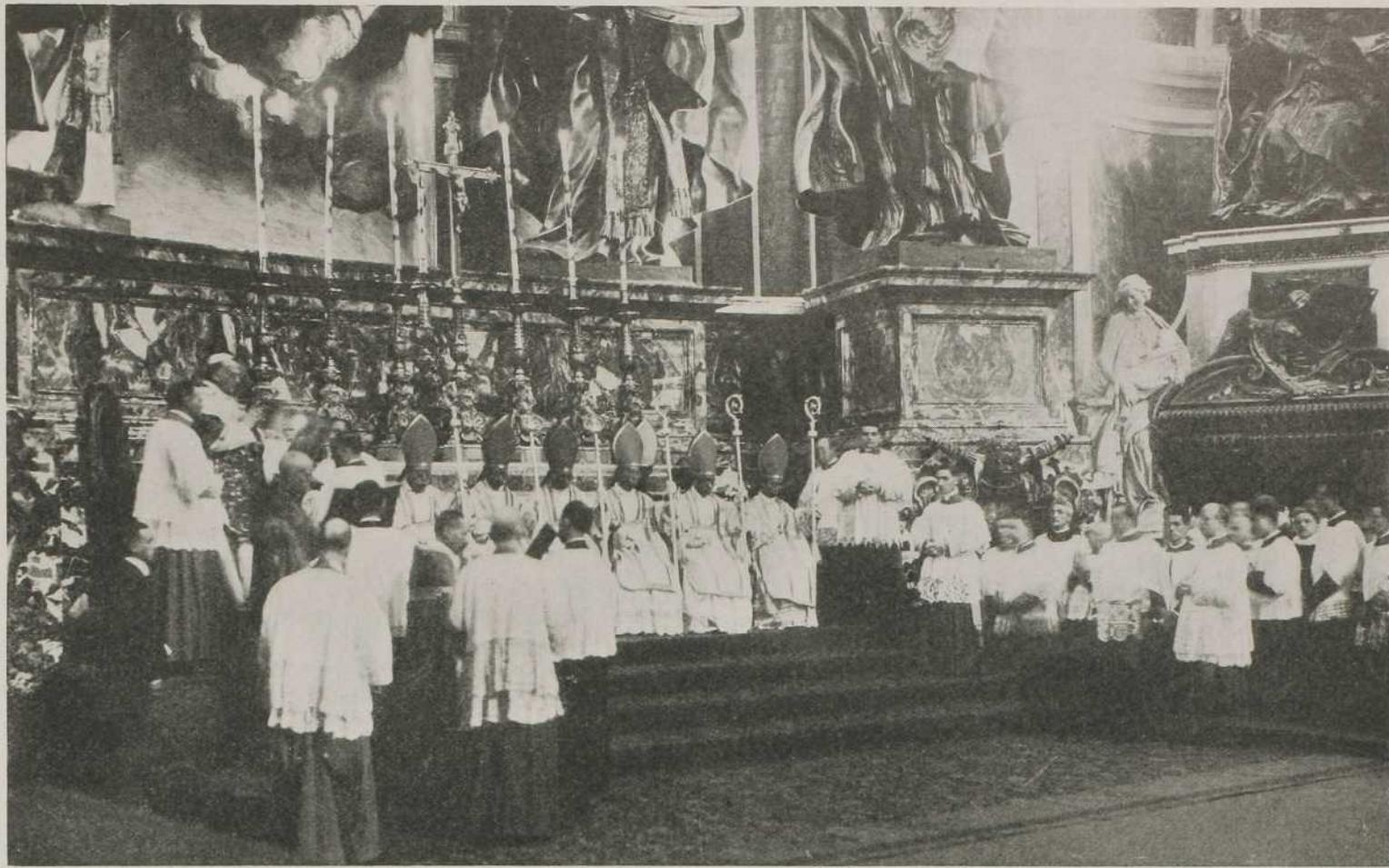
Mgr Aloys Tchen, des Frères Mineurs, vicaire apostolique de Tenyan, au Chansi. Entré jeune dans l'Ordre, il fut nommé professeur de latin. Il est réputé comme orateur et apologiste. Le vicariat qui lui est confié compte plus d'un million d'âmes dont 15,000 catholiques.



Sa Sainteté Pie XI agenouillé à l'autel; les six Évêques chinois prosternés pendant le chant des Litanies



Célébration du Saint Sacrifice par Sa Sainteté Pie XI et les six Évêques chinois



Après avoir distribué la mitre et la crosse aux nouveaux Évêques chinois, Sa Sainteté leur adresse une éloquente homélie latine



Son Éminence le Cardinal Van Rossum, Préfet de la S. C. de la Propagande, Mgr Marchetti, Président de l'Exposition Missionnaire Vaticane, Mgr Costantini, Délégué Apostolique de Chine, et les six nouveaux Évêques chinois consacrés à la Basilique de St-Pierre, à Rome, le 28 octobre 1926, par Sa Sainteté Pie XI

UNE VOCATION

La terre a mis sa robe blanche
Et, dans les bois silencieux,
La nuit accroche à chaque branche
Le givre en festons gracieux.

C. LOUANT



E soir-là, il faisait bon au coin du feu, alors que dehors le froid engourdisait toute la nature et que le vent glacial soufflait en gémissant. Près de l'âtre, assis sur des coussins aux pieds de leur grand'mère, Jean, René et Solange levaient sur son visage empreint d'une exquise tendresse leurs doux regards d'enfants... Grand'mère, encore une histoire!... Et grand'mère malgré la couronne de ses cheveux blancs et les rides fanées de son front mélancolique, souriait. Son sourire donnait à ses traits une beauté charmante où se reflétaient la candeur et la gracieuse ingénuité d'une tendresse sérieuse et cependant caressante. Son regard enveloppait d'une même affection l'air hautain de Jean, les boucles soyeuses de René et le candide minois de Solange; de Solange la blondinette qui, de sa voie flutée, susurrerait « Bonne maman, parlez-nous de notre grand-oncle le Chinois, celui qui là-bas s'use depuis si longtemps, sans cependant jamais mourir et que nous ne connaissons que de nom et par son portrait. »

Et bonne maman commença:

Il y a longtemps, bien longtemps, alors que les cloches se reposaient, fatiguées d'avoir tant carillonné pour la belle fête de la Pentecôte, naissait dans la demeure d'un artisan de la ville de Gerbévillers un tout petit enfant. Ce fut avec joie que ses parents l'accueillirent et le déposèrent dans un berceau tout neuf et en beau bois de chêne. Son père, habile menuisier ébéniste, avait pris plaisir à le façonneur de ses propres mains. Au baptême on donna à l'enfantelet les noms de Charles-Alphonse. Ses premières années furent heureuses et un peu gâtées, car étant le benjamin de la famille, tout le monde le chérissait. Bientôt, bambin aux yeux vifs et ardents, aux joues roses et aux cheveux fins et souples, il devint esprit volontaire ayant les gestes impératifs. Petit de taille et bien cambré, il était fier de sa bonne mine, surtout quand, revêtu de la soutane rouge et du blanc surpris, il servait la messe dans la chapelle de la maison seigneuriale des Rohan-Chabots, car à sept ans, il était déjà au service du bon Dieu. Il y avait bien un peu d'orgueil au fond de ses yeux clairs, mais il pensait que puisqu'il était joli de visage et de manières réservées, sa gentillesse donnait plus d'éclat et de beauté aux cérémonies religieuses. Souvent, au lieu de prendre part aux jeux bruyants de ses petits compagnons, il allait sur les bords de la « Montagne » et là, assis sur le gazon émaillé de fleurs, il regardait les eaux de cette tranquille rivière refléter son image et il rêvait. Ce fut là sans doute qu'il entendit les cris de détresse des petits enfants de Chine qui, plaintivement, lui demandaient d'avoir compassion de leur abandon...

Petit frère, disaient-ils, vois notre dénuement. Nos corps sont sans vêtements et nos âmes sans lumières divines! Viens donc nous secourir! Donne-nous un peu de l'affection que tu goûtes au sein de ta famille. Ne sois pas égoïste et partage avec nous la foi de ton père et de ta mère. Sois la main qui nous ouvre la porte du paradis! Petit frère! pitié, pitié... Si tu ne viens toi-même, qui donc nous délivrera du joug imposteur du démon? C'est ton cœur que nous voulons! Pour l'amour de Dieu, ne nous en refuse pas l'aumône... De ces appels, il ne disait rien à personne, mais on le vit souvent et surtout plus tard, quand il fut grand, au temps des vacances, errer le long des rives ombragées, méditant et priant. Pont-à-Mousson, où il trouva des maîtres savants et pieux, forma son intelligence, sa volonté et son âme et après ses études de collège, il entra au grand séminaire de Nancy. Ses colloques intimes avec Dieu furent alors plus fréquents, ses prières plus généreuses, et, en 1869, il devenait, par l'onction sainte, ministre du Seigneur. En ce temps-là, Nancy avait un évêque qui, plus tard, devait être l'illustre cardinal Lavigerie, ce grand conquérant, missionnaire ardent du continent noir, qui a fait tant de bien à travers le monde. Un jour, je vous raconterai comment, apôtre infatigable et brûlant de zèle, il travailla, souffrit et mourut.

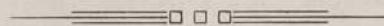
Peu de temps après son ordination, notre nouveau prêtre fut nommé à la paroisse Saint-Léon, paroisse qui conserve encore le souvenir de celui qui y demeura vicaire pendant deux ans seulement. Dévoué, bon et serviable, il était aimé de tous et cependant il n'était pas satisfait, il voulait se donner davantage. Enfin il se décide et malgré ses parents qui par affection voulaient le retenir auprès d'eux, il répondit aux voix des pays lointains qui toujours l'importunaient... « Mes amis, me voici... » et il partit. Le voyage fut long et fatigant mais un jour de printemps, alors que la nature s'embellissait comme pour fêter son arrivée, il débarqua sur cette terre de Chine où il voulait vivre et où il veut maintenant mourir. Ce n'était plus le beau pays de France ni ce coin de Lorraine aux monts couronnés de verdure et où l'on respirait un air frais et pur, et cependant vite il aima son nouveau pays d'adoption. Les fleurs n'embaumait pas des mêmes parfums, et leurs corolles n'avaient pas le même éclat. Le chant des oiseaux même était différent. Le climat était plus dur et plus insalubre... Il lui fallut apprendre à vivre d'une nouvelle vie car les coutumes et les mœurs ne se ressemblaient pas; et il dut, pour plaire, modifier ses manières, et jusqu'à sa façon de penser et de parler. Il laissa ses cheveux pousser pour s'en orner d'une tresse élégante et ses joues se revêtirent d'une barbe courte, soyeuse et d'un blond cendré. Ses vêtements furent changés, et la soutane remplacée par une longue robe bleue se boutonnant sur le côté. Le pain ne parut plus sur sa table, il dut pour se nourrir avaler du riz cuit à l'eau en se servant de bâtonnets longs et incommodes. Pendant l'hiver il eut froid, car les habitations ne sont pas construites pour l'éviter n'ayant pas de cheminées, et pendant l'été, il souffrit de la chaleur car les maisons n'ont pas de fenêtres et le soleil brûlant échauffe l'air et le rend irrespirable et étouffant. Pour se désaltérer une tasse de thé sans sucre et pour se rafraîchir la brise d'un petit éventail de deux sous. Les gens lui furent parfois hostiles car le diable suscita contre lui misères et persécutions. Mais il

supportait tout avec vaillance, courage et joie, car il convertissait des âmes, construisait des chapelles, installait des chrétientés et baptisait des enfants abandonnés.

Vous raconter tous ses travaux entrepris pour la gloire de Dieu, le suivre dans ses longues courses pour visiter ses chrétiens, endurer les fatigues de son propre corps pour courir après les brebis égarées serait un récit que seul son bon ange pourrait vous faire. Voici bientôt cinquante-quatre ans qu'il est pionnier de l'Évangile dans ces pays perdus et infidèles, et que sa main bénissante continue à bénir. Il est âgé maintenant puisqu'il a quatre-vingt-deux ans. Ses yeux n'ont plus le même éclat, et la lumière aveuglante du soleil les blesse. Son front est auréolé de neige, et, pour marcher, il appuie ses pas chancelants sur un bâton noueux; mais son cœur est toujours jeune, et sa parole toujours ardente, car son âme continue à se consumer dans l'amour de Dieu. Jusqu'au dernier soupir, il veut convertir des âmes et se préparer ainsi dans le ciel une couronne magnifique...

Grand'maman, emportée par ses souvenirs repassait ainsi dans sa mémoire la longue et fructueuse carrière de l'apôtre; elle ne s'apercevait pas que si depuis quelque temps déjà Solange et René s'étaient contentés de suivre bien attentivement le récit qu'elle venait de faire, les yeux brillants de Jean semblaient voir bien loin, là-bas, des pays inconnus et que, inconsciemment, à mi-voix, ses lèvres murmuraient les pensées de son âme: « Moi aussi j'entends l'appel des petits Chinois,... moi aussi je veux être missionnaire. »

UN MISSIONNAIRE DES M.-É., de Paris



— Dieu ne donne pas à tous les baptisés la vocation de missionnaire, mais il ne dispense aucun catholique de sa part dans l'obligation commune à tous de porter la bonne nouvelle à toutes créatures. Les missionnaires donnent à cette œuvre toute leur vie, les autres catholiques leur doivent leur collaboration, même au prix de quelques sacrifices.

— Je voudrais avoir des bras qui puissent embrasser le monde entier pour le porter à Dieu et le remplir d'amour. O mon Tout, que vous êtes peu connu, que vous êtes peu aimé!

M. OLIER

— A la suite de Jésus-Christ, tous les Saints ont d'âge en âge répété le *Sitio* du Calvaire: « Des âmes, Seigneur, donnez-nous des âmes. »

— Jésus, si doux à ceux qui vous cherchent et qui vous trouvent, soyez secourable à ceux qui vous annoncent et vous portent à leurs frères.



TROIS DE NOS MISSIONNAIRES CANADIENS AU SÉMINAIRE DE MOUKDEN

Mission catholique, Moukden, le 30 octobre 1926

CHER MONSIEUR LE SUPÉRIEUR,

« C'était grande fête dans la colonie canadienne à la Mission ce matin, car le courrier nous apportait plusieurs lettres et des plus intéressantes! Merci à ceux qui savent faire de nous des heureux!

« Que puis-je vous dire de la Chine, moi qui ne comprends même pas encore la langue du pays? Tout au plus puis-je vous raconter ce que j'entends dire autour de moi.

« Vous le savez déjà, et je suppose que les journaux sont remplis de nouvelles plus ou moins rassurantes sur la Chine. C'est vrai, en général, mais ici c'est bien calme. Soyez sans crainte.

« Il souffle sur la pauvre Chine un esprit de révolution et d'anarchie. La paix doit être encore bien éloignée. Et la haine contre les étrangers ne fait qu'augmenter. On sème partout toutes sortes de préjugés contre les missionnaires, probablement parce que les missionnaires catholiques sont les défenseurs de l'ordre et de la liberté; ce qui ne fait pas l'affaire des bolchévistes. On dit par toute la Chine: « C'est un étranger, donc c'est un ennemi. » Les deux mots sont synonymes pour eux.

« Encore une fois, heureusement, en Mandchourie, nous n'avons rien à craindre actuellement. Un homme qu'on appelle le *Prince*, et qui mérite bien ce nom, conduit bien la contrée du nord. C'est l'homme le plus capable de la Chine pour le moment. Universellement redouté des Chinois, il est aussi universellement obéi, de crainte, si vous le voulez, mais ça marche tout de même, et malheur à celui qui veut répliquer, il serait certain de passer par le sabre!

« Le gouverneur de la Mandchourie, Tchang Tso Lin, n'est pas l'ennemi des catholiques, loin de là. Il a même des relations amicales avec Monseigneur le vicaire apostolique, et dans les grandes fêtes civiles, l'évêque est l'invité du palais. Tout se fait donc avec la plus grande courtoisie. Nous avons la paix, mais cela est toujours assez précaire. Que l'armée du Nord soit défaite, et les choses changeront. Contentons-nous du présent, cela suffit.

« On dit qu'en Chine à cause de l'anarchie qui est presque générale les conversions se font plus difficiles. Il y a deux endroits qui donnent de grandes consolations, et ils ne sont pas précisément en Chine, c'est le Tonkin et la Corée, pays où le sang des martyrs a coulé avec tant d'abondance. « Le sang des martyrs est une semence de chrétiens », pouvons-nous dire aujourd'hui comme autrefois. Quant aux autres parties de la Chine, c'est l'avis des missionnaires, il en faudra encore du sang et des sueurs pour obtenir sa conversion. Ça ne doit pas faire frémir de futurs missionnaires que d'apprendre que les conversions ne se feront pas toutes seules ? Nous serons ce que le bon Dieu voudra de nous, n'est-ce pas ?

« Cinq de nos compagnons sont à l'évêché; le P. Berger et moi sommes logés au séminaire. Nous nous rassemblons tous les soirs sous la présidence du P. Bérichon. Les PP. Lapierre et Lomme sont nommés à des postes de missions, l'un à Leaoyang, l'autre à Niou Chouang. Tous sont bien gais. Je ne m'ennuie pas du tout. Je tâche de me faire le plus vite possible à la vie de missionnaire. Il faut laisser le passé de côté et s'adapter aux usages et aux coutumes du pays. Je m'occupe de mes études de la langue chinoise, mais pour commencer je ne puis étudier autant que je le voudrais, il est impossible de pratiquer seul, il faut qu'un maître soit toujours là pour nous reprendre et nous faire prononcer cent fois le même son. Mon professeur, un pur Chinois, vient actuellement deux heures par jour.

« On nous conseille de prendre beaucoup d'exercice et de distraction. C'est ce que je fais. Les jours de congé je vais à la chasse. C'est un excellent moyen de se récréer, je vous l'assure. Hier nous avons rapporté trois beaux lièvres et deux canards, sans parler de ceux que nous avons manqués, les plus beaux sans doute...

« Je vous envoie le portrait des élèves du Petit Séminaire où je suis. Vous verrez le Père le plus âgé, il a trente-trois ans de mission, je suis son compagnon de classe, et il prétend qu'il doit sa bonne santé à son arme à feu qu'il manie depuis qu'il est en Chine. Ça m'encourage ! Ce vieux Père ne se gêne pas de faire huit à dix milles, soit à pied, soit en bicyclette, deux fois par semaine, pour aller à la chasse. Quand nous partons ensemble pour ces excursions, je ne sais lequel est le plus heureux, du R. P. Beaulieu, c'est son nom, ou de son « Bel Ange », c'est le nom chinois qu'il me donne !

« Sur la photo que je vous envoie vous reconnaisserez MM. Larochelle, Barbeau et moi, au centre entre MM. Larochelle et Barbeau, c'est le P. Beaulieu, supérieur du Grand Séminaire, l'autre Père français est le R. P. D'Arles, supérieur du Petit Séminaire, et à droite un prêtre chinois, son assistant.

« Je vous prie, cher Père, de ne pas nous oublier dans vos nombreuses prières, non seulement pour que notre santé se maintienne toujours aussi bonne, mais pour que nous nous préparions tous très bien à notre futur ministère auprès des âmes.

« J'envoie des saluts à tous, professeurs, séminaristes, amis et bienfaiteurs, et à vous-même mes hommages les plus respectueux. »

Émile CHAREST
Prêtre des Missions-Étrangères

Echos de nos Missions

CANTON, CHINE



A bord du traversier, vers Canton,

8 septembre 1926

TRÈS CHÈRE MÈRE,

« En la fête de notre Mère du ciel et sous sa protection, je vais donc inaugurer ma vie missionnaire. Oh! si je pouvais être assez heureuse pour ne jamais perdre de vue cette divine Mère, dans tout le cours de ma nouvelle carrière: ne rien faire que par Elle et sous son regard, alors, je serais bien sûre de ne rien faire de préjudiciable à ma chère communauté.

« Hier, le 7, jour du débarquement, nous prenions le dîner, les quatre Cantonaises, chez les bonnes Sœurs Canossiennes à Hong Kong. Nos trois compagnes destinées à la Mission de Manille étaient demeurées sur le bateau qui les conduira à leur poste. Vers les quatre ou cinq heures, notre chère Sœur Saint-Paul, venue à notre rencontre, nous ramena à *l'Empress* où nous avons soupé, couché et déjeuné avec nos Sœurs. Ce matin, pour nous rendre au bateau qui nous conduira à Canton, nous avons dû prendre les pousse-pousse.

Canton, 10 septembre

« C'est peu croyable que nous sommes à Canton, rendues à Canton!... Et quel bon accueil nous avons reçu! Vous connaissez trop le cœur de nos chères Sœurs pour que je puisse vous en apprendre quelque chose...

« Nous avons eu une petite réception chez les orphelines, puis chez les élèves. Je n'y comprenais pas grand'chose... Je considérais tous ces petits visages jaunes, nés dans le paganisme puis amenés au bon Dieu par le travail et surtout les souffrances des Sœurs, des vôtres d'abord, chère Mère. Cela elles le comprennent, elles le disent, c'était pour nous le dire qu'elles avaient voulu nous saluer.

13 septembre

« J'ai fait hier ma première journée avec nos petits anges de la Crèche. Mais qu'ils sont gentils, ma Mère! *C'est bien simple*, je me crois transportée au troisième ciel. Sœur Marie-de-la-Miséricorde est venue me chercher hier matin, pour m'introduire dans son paradis qu'elle ne me céderait pas, mais dans lequel elle veut bien me faire une grande place. Et si elle est contente, ma Mère, d'avoir une aide, elle ne cesse de me dire:

« A présent que nous allons être deux... nous pourrons faire telle chose... nous nous arrangerons de telle manière... Ah! si nous avions plus d'argent, ma Sœur, la Crèche déborderait; des bébés, on en rachèterait tant qu'on voudrait, il n'y aurait qu'à envoyer des glaneuses dans d'autres districts... Il faut absolument parvenir à force de soins et d'habileté à en réchapper un plus grand nombre. » Pauvre Sœur, pensais-je en moi-même, si elle en réchappe, c'est rien qu'à force de foi et de volonté; ils arrivent presque morts ces pauvres petits!

« En nous rendant à la Crèche, nous nous arrêtons à l'endroit où sont les valises qui recèlent les trésors apportés du Canada, destinés à la Crèche. Pauvre Sr Marie-de-la-Miséricorde! je ne puis pas dire comme elle est contente et comme elle apprécie chaque morceau, mais ce sont par-dessus tout les lainages: les petits bas, les petites couvertures de flanelle qui ont du prix à ses yeux! Elle voit venir l'hiver et les pauvres petits gélent, meurent de froid, s'ils ne sont pas chaudemment enveloppés de laine, car il n'y a pas de chauffage dans la maison. Mais entrons enfin à la Crèche. Deux bébés attendent l'onde régénératrice, alors, on me fait l'honneur de prononcer sur le front des chers petits, les paroles sacrées, ce que je ne fais qu'en tremblant!... Car je n'oublie pas cette pensée qui me donnait jadis tant de courage, lorsque je travaillais pour la Sainte-Enfance: « Travailler à sauver les pauvres infidèles, c'est ramasser les gouttes du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui se perdent. » Mais croyez, chère Mère, que celle qui verse l'eau sainte aujourd'hui ne se fait pas d'illusion et se dit bien dans son cœur que c'est vous, ma Mère, nos chères Sœurs du Canada et tous nos bienfaiteurs qui sont surtout les instruments du salut de ces petits. Comme c'était la première fois que j'avais le bonheur d'ondoyer, je n'ai cru mieux faire que de leur donner le nom de mes trois mères: le vôtre, ma Mère, précédé de celui de ma Mère du ciel et celui de ma chère maman, également précédé du nom de Marie. Puis je leur souhaite: « Bon voyage! Au ciel, n'oubliez pas vos marraines, petites! » et je poursuis ma visite. Il y a deux divisions ou plutôt trois: les mourants, ceux qui paraissent réchappés et ceux qui grandissent. Je fais le tour des tout-petits: petites têtes malades, une plaie ici, une bosse là, un abcès qui s'ouvre, etc.,



Quelle pitié! Mais l'idée que ces pauvres petits n'attendent qu'un tour de clé du bon saint Pierre pour faire leur entrée au paradis nous remet bien le cœur.

« Passons maintenant de l'autre côté: plusieurs dorment encore dans leurs petits lits, n'allons pas les éveiller. Ici encore il y a des petites têtes malades, il en est peu d'ailleurs qui n'aient quelques bobos. Mais j'aime bien leurs petits yeux noirs; je leur parle français, anglais, ils n'y comprennent rien... ils me *rabâtent* des histoires en leur langue que j'ignore absolument. Mais ce ne sera pas long, je vous assure que je vais l'apprendre le chinois et nous allons nous comprendre, nous nous entendons trop bien. Ce que j'ai trouvé de plus gentil, ça été leur dîner. Leur table est proportionnée à leur taille, et quand ils voient arriver le riz, il faut les voir s'attabler. Une orpheline les servait et j'observais mon petit monde. Les petits bols se passaient bien remplis, les bâtonnets étaient distribués, et ils ne commençaient pas leur dîner. Le dernier bol servi, nos bambins se lèvent tous ensemble, font un bon signe de croix et comme des petits anges font la prière avant le repas, puis les deux mains ensemble, à la manière chinoise, ils font le salut qui termine la prière, ils se mettent ensuite en frais de vider leur petit bol. Tout s'était fait d'un mouvement accoutumé, personne ne leur avait fait signe ni donné de signal, ils savent leur leçon; je les aurais croqués, ma Mère! Alors l'orpheline en amène quatre autres qui ne mangent pas encore seuls, elle en prend deux et moi les deux autres, et nous les faisons manger: une cuillerée à l'un, une à l'autre, ils ne perdent pas de temps et moi non plus... Leurs petits yeux affamés suivent le mouvement de la cuiller, et les petits bols vidés, on dit: « Assez, on fait dodo » et *houp!* dans les petits lits. Mais n'allez pas croire que ça va dormir d'un bloc! Quelques-uns, oui, mais d'autres pleurent tout l'après-midi, et tout l'après-midi aussi on court d'un lit à l'autre pour faire *z ze ze ze*... donner un jouet à celui-ci, une gorgée de lait à un autre ou une cuillerée de sirop, voir à ce que ceux qui jouent ne fassent pas de mauvais coups et faire travailler les plus grandes. Pas une minute pour souffler, *les jambes me mouraient* sur la tuile, mais je ne le sentais pas trop, j'étais si heureuse de me trouver au milieu de ces chers petits Chinois, pauvres, galeux et braillards



mais enfants du bon Dieu et héritiers du ciel. Oh! que c'est beau l'Œuvre de la Sainte-Enfance, je l'ai toujours aimée, elle avait tout mon cœur; mais quand on y est on voudrait y amener tous les cœurs de la terre. Merci de m'avoir envoyée ici. »

Sr MARIE-DES-VICTOIRES, M. I. C.¹



DÎNER A LA CRÈCHE DE CANTON

Fragment de lettre de Sœur Marie-de-la-Miséricorde

MA CHÈRE MÈRE,

« Merci, mille fois merci pour toutes les bonnes choses venues d'Outremont; malgré vos nombreuses occupations, vous n'oubliez pas même la plus humble de vos filles, non plus que les petits protégés, les petits abandonnés de la Crèche de Canton. Chère Mère, vous m'avez fait pleurer de joie... comme vous connaissez bien les besoins de ces pauvres petits êtres qui n'ont pas comme les enfants de chez nous, même pauvres, un peu de feu pour réchauffer leurs petits membres glacés... Vous ne savez pas comme je suis heureuse de pouvoir les habiller chaudement et proprement; déjà ils jouissent de vos bienfaits. Tout fait à merveille! La manière dont les petites robes sont confectionnées n'a pas échappé à l'œil si attentif de nos petites chinoises. Oui, chère Mère, merci d'avoir inspiré aux bonnes Dames de nos Ouvroirs ce grand acte de charité; grâce au linge reçu, grand nombre de petites âmes viendront recevoir chez nous la grande grâce du baptême, car les parents pauvres voyant comme nos enfants sont bien vêtus concluront que nous en avons bien soin et viendront nous porter les leurs plutôt que de les céder aux protestants ou de les abandonner; nos élèves en parleront aussi au dehors ce qui nous attirera encore de petites âmes; c'est une semence jetée en terre qui portera des fruits peut-être demain, peut-être encore dans dix ans... »

1. Joséphine Bolduc de St-Victor de Tring.

« Espérons que tous nos petits protégés n'oublieront pas auprès du bon Dieu leurs bienfaiteurs et feront tomber sur ceux une pluie de grâces.

« Je montre aux Pères missionnaires les cadeaux que vous m'avez envoyés; si vous voyiez leur joie et leur contentement... on croirait que ce sont eux qui ont reçu les cadeaux! Ils ont tout regardé: souliers, robes, etc., etc., et ils trouvent que j'ai une bonne Mère et de bien charitables bienfaitrices... ce qui est bien vrai!

« Non seulement nos bébés sont tout joyeux dans leurs petits vêtements neufs, mais aussi nos petites et grandes orphelines: elles m'ont demandé de vous remercier de leur part pour leurs beaux paquets, leurs robes du Canada... etc., etc.

Sœur MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE

MANILLE, ILES PHILIPPINES

BIEN CHÈRE MÈRE,

Manille, 16 septembre 1926

« Enfin, nous voilà rendues dans la « terre promise ». Grâce à vos bonnes prières et à celles de nos chères Sœurs, la traversée a été des plus



A l'orphelinat de Canton, après la distribution des cadeaux envoyés par les Dames des Ouvroirs des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

heureuses. Sœur Supérieure, S. Saint-Pierre-Claver et un groupe de gardes-malades étaient au port pour nous recevoir; inutile de vous décrire les joies de la rencontre... Nous leur apportons vos baisers maternels et toutes les commissions dont nous avaient chargées nos Sœurs de la Maison Mère. Comme nous sentons la grande charité qui nous unit: nous ne nous connaissons même pas et nous nous aimons déjà tant! C'est que nous sommes toutes les enfants de la Vierge immaculée et les vôtres, ma bien chère Mère.

« A notre arrivée à l'hôpital, toutes nos Sœurs nous attendent à la porte d'entrée, ainsi que les élèves, les infirmiers, et même les médecins internes. Tous paraissent des plus heureux de recevoir des Sœurs du Canada. Nous nous apercevons que nous sommes réellement en pays étranger, en vrai pays de mission; tout est différent du nôtre: les hommes, les animaux, les plantes, la température; on y parle différentes langues: espagnol, tagalog, chinois, etc., etc... Les Philippins sont très bruns et sont habillés en blanc ou en couleurs très voyantes; par exemple, ils portent un pantalon rouge avec un petit gilet en mousseline bien claire, fleurie rose ou bleue, ou bien en soie ou en crêpe de Chine. Quant aux femmes, elles ont un costume difficile à décrire; leur blouse est faite de voile très clair et raide, avec des manches très larges et très plissées sur l'épaule, qui descendant jusqu'à la hauteur du coude: on dirait des ailes de papillons. Leur jupe est en indienne rouge, verte, bleue, fleurie, et a une grande traîne qu'elles relèvent ordinairement de manière à laisser paraître la dentelle du jupon. Elles portent de petits souliers très légers qui n'ont pas de tours; c'est simplement une semelle avec un talon pointu; le bout du pied est recouvert de velours rouge ou vert; ces deux couleurs sont les plus en vogue, je crois, car je les ai surtout remarquées. La plupart des hommes vont nu-pieds et tête nue.

« Les chevaux sont très petits, à peu près de la grosseur de nos poneys du Canada; ils sont attelés à des calèches. On dit que parfois, on fait venir de gros chevaux des autres pays, mais ceux qui naissent aux Philippines ne grossissent pas. Pour travailler la terre et transporter les fardeaux, on se sert de grandes vaches grises nommées *Carabao*.

« A l'hôpital, c'est bien beau; tous les appartements sont peints en deux couleurs: blanc et bleu-pâle. Toutes les salles de la « Charité » sont remplies de patients; il y en a jusque dans les corridors. Du côté de la Communauté, c'est très petit et très simple; en y entrant on se sent dans un petit coin de notre cher Outremont: les peintures, les cadres, les tables, les chaises, tout est comme « chez nous », on est réellement chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

« Nous entrerons en fonctions samedi; Sœur Supérieure attend un jour de la sainte Vierge pour nous donner nos emplois, et nous comptons aussi sur le secours de cette bonne Mère pour les bien remplir.

« Daignez agréer, bien-aimée Mère, les sentiments très respectueux et très reconnaissants de

NAZÉ, JAPON

Notes de voyage de nos Sœurs en route pour le Japon

Nos Sœurs, parties pour la mission du Japon, le jeudi, 4 novembre dernier, nous ont fait parvenir les détails de leur voyage jusqu'à Vancouver. Voici quelques extraits de leurs lettres qui, sans nul doute, intéresseront nos lecteurs.

Vendredi, 5 novembre 1926

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je voudrais, dans cette lettre et les quelques autres qui vont suivre, vous donner les impressions de vos filles en route pour le Japon. Je n'ai pas le tour des grandes phrases ni des descriptions vivantes, mais je sais que l'indulgence de ma bien-aimée Mère saura lire entre les lignes tout ce que mon cœur d'enfant désire lui exprimer.

« Pendant que, hier soir, le train nous emportait si loin, si loin de vous, restées à l'observatoire, nous vous avons regardée, chère bonne Mère, aussi longtemps que la distance nous le permit; puis, quand nous nous sommes trouvées seules, en même temps que dans nos cœurs nous refoulions notre chagrin de quitter tant d'êtres si chers, un sentiment bien doux de reconnaissance remplissait notre être à le faire déborder: ne sommes-nous pas, entre toutes, nous, pauvres petites missionnaires, les privilégiées du bon Dieu? Être envoyées par lui, à l'autre bout du monde, vers telles et telles âmes qui attendent leur salut de notre coopération, quel bonheur!... Ah! si nos jeunes filles du beau Canada, que je quitte pour toujours peut-être, savaient ce que contient de suave le sacrifice fait de tout cœur pour les âmes, jamais une seule vocation ne se perdrait; le renoncement n'effraierait pas, comme il le fait trop souvent, hélas! tant de jeunes personnes que l'appel divin convie à l'apostolat!...

« Nous avons, ce matin, fait notre méditation au grand air du bon Dieu. Rien que de regarder la nature élevait l'âme bien haut. Le firmament était d'azur et le soleil faisait étinceler de mille diamants le blanc manteau de neige étendu de chaque côté de nous sur les vastes champs que traversait la voie ferrée. A mesure que nous avançons, les beautés naturelles semblent grandir; que sera-ce dans les Rocheuses que l'on nous a toujours prédites comme couronnement?...

« Vu que notre compartiment est notre maison, notre petit logis, nous l'avons orné d'un crucifix, de la feuille de notre règlement, de quelques images pieuses et y avons placé des livres de piété et de lecture. Et nous avons ouvert les petites boîtes bleues, ma Mère!... ce qu'elles renferment de précieuses choses pour nous! Elles nous rappellent que ce sera sous le manteau bleu de notre Immaculée Mère que nous trouverons la plus sûre protection, et que c'est dans le cœur si tendre et si dévoué de notre chère Mère d'Outremont que cette divine Mère a déposé pour nous le plus riche trésor ici-bas!...

Nazé, Japon



LA CROIX INDIQUE L'ÉCOLE DES FILLES

Samedi, 6 novembre

« Sur le train, comme tout le monde aime regarder, contempler! L'œil ne semble pas être assez grand pour saisir à la fois tant et tant de belles choses. C'est qu'il y en a de belles choses semées dans notre pays! Je déifie qui que ce soit de pouvoir nous offrir des tableaux plus beaux que ceux que le bon Dieu met présentement sous nos yeux!...

« Il fait déjà sombre quand nous touchons au Manitoba. Que c'est dommage! Sœur du Saint-Cœur-de-Marie avait tant désiré que nous vissions les beautés de son sol natal: la rivière Rouge, les immenses prairies, les édifices... voire même le fossé qui l'avait si bien reçue jadis, lors de ses exploits comme automobiliste. Les parents de cette chère Sœur, prévenus de son passage, sont à la gare de Winnipeg où le train fait un arrêt de deux heures.

Lundi, 8 novembre

« Nous avançons toujours vers l'Ouest, vers Vancouver. Notre santé se maintient très bonne, sauf Sœur M.-du-Perpétuel-Secours qui s'est «éprise» du mal de mer, *bien avant le temps*, lui avons-nous remontré. Aujourd'hui, elle est tout à fait remise et jouit, au grand air, des grandes merveilles du bon Dieu. Nous avons toutes trois eu bon sommeil, dormi comme des bienheureuses, c'est tout dire, n'est-ce pas?

« Si, au lieu d'écrire, je regardais par la fenêtre, j'aurais un fort vertige: nous traversons un précipice de 2,300 pieds de profondeur! Vers deux heures cette après-midi, nous avons parcouru un tunnel de cinq milles de long; ce qui nous montre les altitudes et les variations géographiques énormes de cette région-ci! L'homme est puissant, il a du génie; il perce les rocs, il se suspend au-dessus de l'abîme; mais que dire du génie et du pouvoir de notre grand Dieu qui a fait comme en se jouant ces abîmes et ces gigantesques rochers? Comme nous le lisons dans le livre de l'*Imitation*: «Quelle est la nation qui ait des dieux approchant de notre Dieu?» Je songe, chère Mère, aux millions de créatures qui ne connaissent pas encore ce Dieu tout-puissant et tout bon. Que j'ai hâte de fouler enfin le sol japonais, de rencontrer ces âmes desquelles mon divin Maître me dit: «C'est vers elles que je t'envoie!»

« Mais faisons trève aux pensées plus graves: l'on m'appelle pour le repas. Bonsoir, chère Mère. Dès demain matin, je vous reviendrai.

Mardi, 9 novembre

« Nous nous pressons ce matin de mettre la dernière main aux malles et à 8 h. 30, nous entrons en gare. La Supérieure de notre maison de Vancouver vient nous y rencontrer et nous conduit au cher chez-nous du littoral. Toutes les Sœurs sont en parfaite santé et heureuses comme de vraies ouvrières de la sainte Vierge. C'est un petit coin d'Outremont, chère Mère, que notre maison de Vancouver...

« Sœur Supérieure est d'une bonté si touchante! elle nous gâte et nous, en benjamines, la laissons faire. Pour clore ses délicatesses, elle

tient à glisser dans nos malles des... pommes, de belles grosses pommes canadiennes!... Lorsque nous serons sur la terre japonaise, en goûterons-nous des pommes de chez nous?...

« Sœur Supérieure revient des agences transpacifiques et nous annonce que notre bateau, l'*Empress of Asia*, ne partira que vendredi, le 12. Nous nous réjouissons de cette nouvelle: ce sera pour nous une halte reposante que ce séjour au milieu de Sœurs qui nous sont si chères; il fait si bon vivre ensemble quand on s'aime bien!...

« Nous avons grand congé et ce n'est pas de trop pour parler de tout ce qui nous remplit le cœur: notre si bonne Mère, notre bien chère Sœur Assistante, toutes nos Sœurs, nos œuvres, etc.

Mercredi, 10 novembre

« Le R. P. Calixte Gélinas, O. F. M., avec qui nous ferons la traversée, viendra nous dire la messe chaque matin jusqu'au jour du départ. Ce bon Père nous fait connaître les détails de l'itinéraire qui nous reste à suivre: douze jours en mer, vingt-quatre heures sur un train japonais et une quinzaine d'heures sur un petit bateau, cela nous conduira au pays rêvé, désiré, et obtenu de la sainte Vierge, au pays de missions! Oh! ma Mère, vive « être missionnaire! »

« Nous nous préparons à prendre l'océan. Nous ne redoutons pas le voyage: les brouillards auraient beau être ténébreux, la douce Étoile du nautonier sera toujours notre phare lumineux! A sa garde, vous nous avez confiées, chère Mère, nous ne craignons pas!...

« Avant de monter sur le vaisseau qui les emportera sur le vaste océan, vos enfants vous demandent de les bénir toutes trois.

« Avec la plus vive affection filiale,

Vos petites « Japonaises ».

Sr DU SAINT-CŒUR-DE-MARIE¹

Sr DE L'ENFANT-JÉSUS²

Sr M.-DU-PEPRÉTUEL-SECOURS³

————— * * * —————

— Du moment que vous faites partie de la sainte phalange des apôtres, vous avez part aussi aux mérites de leur apostolat. Lorsque vous les aidez matériellement et par vos prières, vous embrassez la diversité de leurs services et de leurs dévouements, vous partagez les fruits qu'ils en retirent. Vos pieds suivent leurs traces sur les sables brûlants ou dans les plaines neigeuses. Vos mains participent à leurs labeurs, vos épaules portent une part du fardeau de leurs épreuves. Dès lors, aucune œuvre n'étant sans sa propre récompense, vos trésors spirituels s'accroissent sans cesse des mérites attachés à l'exercice du zèle de ceux que vous secourez dans leurs pénibles travaux.

1. Agnès Lavallée, Headingly, Man. 2. Florentine Dansereau, Verchères, P. Q. 3. Lucienne Gagnon, Sacré-Cœur-de-Jésus, Beauce, P. Q.

Extrait des Chroniques du Noviciat



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort!

S. BERNARD

Dimanche, 12 septembre 1926

Hier soir, à l'ouverture de la fête du saint Nom de Marie, arrivait à notre Maison Mère un câble de Manille portant ce seul mot: *Magnificat*, mot conventionnel qui remplit tous les coeurs de joie et de reconnaissance car il signifiait que nos chères Sœurs parties, en août dernier, pour nos lointaines missions de Chine et d'Océanie, sont heureusement arrivées au port. Nous remercions la douce Étoile de la mer de la protection accordée à nos chères voyageuses, et repassant dans nos coeurs les faveurs sans nombre dont nous sommes redevables à la Vierge si bonne que nous avons pour Mère, nous célébrons avec un plus grand enthousiasme son Nom béni:

Marie, ô Nom qui réveille
Tous nos pensers de bonheur,
Plein de charmes pour l'oreille,
Plein de grâces pour le cœur!...

O Marie! ô Mère immaculée! quand nous sera-t-il permis, comme à nos chères aînées, d'aller apprendre aux petits, aux misérables, à balbutier, à invoquer votre Nom béni! Avec quel bonheur alors nous essaierons de jeter dans vos bras maternels tous ces deshérités de la nature et de la grâce, afin que vous les conduisiez sûrement à votre divin Fils!

Samedi, 18 septembre

Ce soir, après que les ouvriers ont quitté leurs travaux, nous allons passer la récréation dans le rez-de-chaussée de la construction qui s'élève pour abriter les petites novices missionnaires de la Vierge immaculée. Avec grand intérêt, nous nous aventureons à travers les échafaudages et les poutres de fer... nous examinons ceci et cela... et passons mille réflexions... Que de rapprochements entre un édifice matériel et un édifice spirituel... Mon Dieu! combien longtemps aussi et péniblement parfois, il faut travailler pour asseoir la base des vertus solides, cette humilité vraie sur laquelle devra s'appuyer tout l'édifice de la sainteté... Ah! nous comprenons pourquoi nos Supérieures aiment tant à nous faire répéter cette belle invocation: « O Marie, Mère des humbles, priez pour nous. » Elles savent bien que jamais on n'a vu sombrer les âmes fortement ancrées dans l'humilité, tandis que nombreuses sont celles qui ont donné le spectacle de tristes défections, parce que leur perfection ne s'appuyait que sur une vertu superficielle...

Mais comme c'est la récréation, petit à petit, du sérieux nous passons au badin et bientôt on n'entend plus qu'un joyeux gazouillis à travers les rustiques barreaux de la future volière.

Or, durant ce temps, la « reine des nuits » s'est levée et, majestueusement, elle monte dans le ciel pur, projetant ses reflets d'argent sur les flots endormis et donnant à notre charmant petit bois un cachet tout mystérieux. Alors, comme de blancs oiseaux qui, en voltigeant, s'échappent de leur cage, toutes les « colombes de Marie » sortent de leur retraite, vont se blottir au bord des ondes paisibles, et silencieusement elles contemplent l'œuvre grandiose du Créateur des mondes. Merci, mon Dieu, d'avoir fait la nature si belle pour réjouir les yeux et les cœurs de vos enfants, durant les jours de leur exil terrestre. Quelles doivent donc être les splendeurs de la patrie!!!

Jeudi, 23 septembre

Nous sommes honorées cet après-midi de la visite de S. G. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, de S. G. Mgr Versiglia, évêque de Shiu chow, Chine, et du R. P. Brisson, salésien, missionnaire aux Indes. Il va sans dire que nos distingués visiteurs nous ont entretenues des missions et combien courts nous ont paru les quelques instants passés en esprit sur les plages infidèles. Toujours ce sont les mêmes plaintes qui s'échappent des âmes des missionnaires: « La moisson est abondante... les prêtres et les religieuses manquent! »... Ah! que nous voudrions être prêtes!... mais il faut de longues et fortes ailes, paraît-il, pour ces courageuses en volées, et à peine pouvons-nous nous pencher au bord de notre nid... ou tout au plus voler timidement aux alentours du berceau. Pourtant l'espoir nous anime: fortifiées chaque jour par le Pain de Vie, soutenues par la main puissante de notre Immaculée Mère, aidées de nos Supérieures, encouragées par les exemples de nos Sœurs aînées, nous grandirons en âge, en sagesse et en grâce, c'est-à-dire nous travaillerons à l'acquisition des vertus et des connaissances nécessaires aux différentes fonctions qui nous sont confiées en pays de missions. Cette préparation achevée, nous pourrons prendre notre essor vers ces plages lointaines où nous attendent des peuples malheureux.

Jeudi, 7 octobre

Serait-ce pour fêter avec nous la solennité du Très Saint Rosaire que les dernières fleurs de notre jardin ont, malgré les gelées, les pluies et les vents, gardé toute leur beauté et toute leur fraîcheur? Aussi se dressent-elles fièrement aujourd'hui sur l'autel de la Reine du Rosaire, mariant avec goûts leurs couleurs symboliques. A ces humbles fleurs des champs, comme à ses heureuses petites missionnaires, la Vierge toute bonne semble sourire. Et pour lui dire merci, les unes et les autres offrent leur vie à l'honorer: les premières en décorant son autel jusqu'au terme de leur éphémère existence, et les autres en redisant *Ave Maria* non seulement jusqu'au soir de leur vie terrestre mais aussi durant les perpétuelles éternités. Oui, au ciel aussi, nous aimerons à redire *Ave Maria* remplaçant ces mots: *priez*

pour nous, pécheurs, par ces autres: remerciez pour nous le Seigneur. Ainsi là-haut encore, ô Marie, vous serez la voie par laquelle passeront nos louanges et nos mercis, comme vous êtes maintenant le canal qui nous déverse toutes les grâces divines.

Samedi, 9 octobre

Nous savons que les quelques traits badins qui accidentent légèrement notre petite vie font sourire nos chères Sœurs des missions et jettent des rayons de joie sur leur vie pleine de labeurs et de responsabilités, et leur font revivre ces moments heureux où, insoucieuses et contentes, elles parcouraient comme nous les riants sentiers de l'enfance religieuse, guidées par la main si douce et si tendre d'une mère bien-aimée.

Peut-être leur fera-t-il plaisir d'assister aujourd'hui à une enchère au Noviciat, puis à une excursion de pêche?... Nous entendons d'ici leur réponse affirmative et nous commençons...

Voici qu'au milieu de la récréation une novice, ni la plus petite ni la plus sage, se perche sur un escabeau et offre, avec beaucoup d'emphase, un objet qu'elle tient soigneusement caché, mais qu'elle dit précieux au superlatif, en priant son sympathique auditoire de vouloir bien lui prêter un généreux concours. Elle déclare que deviendra possesseur du trésor si vanté, celle d'entre nous qui voudra offrir le plus grand nombre de prières aux intentions de notre Mère. Le prix à donner devient alors un aimable motif qui stimule encore bien plus que l'objet à acquérir. Donc on commence avec entrain et les offres pleuvent. Des chapelets... des rosaires... des journées entières... des semaines... des mois, qui vont se multipliant et se multipliant encore... tout le monde est sur pied, c'est à qui aura l'honneur de donner le plus pour la Mère bien-aimée qui nous donne tant!... Pourtant notre vendeuse n'est jamais satisfaite... le prix offert toujours trop minime... Enfin, après bien des offres répétées, elle consent à se laisser flétrir et affectant d'abord un air de timidité, elle passe ensuite à un enthousiasme entraînant... et elle sort de sa cachette une... petite troussse toute grêle... qui avait jadis la couleur bleu-ciel, qui avait porté une doublure de soie, mais si usée et si échiffée maintenant qu'on a peine à reconnaître le tissu... Richement garnie d'aiguilles sans chas ou sans pointe, d'épingles sans tête ou toutes croches et rouillées... et de plus elle est soigneusement fermée par un mignon clou à grosse tête... Tandis que notre novice s'évertue à prôner sa marchandise, l'acquéreur prend possession de son bien et le passe minutieusement en revue sans paraître trop déçue... on dirait même qu'elle vient de faire une aubaine... Quels projets forme-t-elle dans son esprit?... Sans doute l'avenir nous le dira... mais croyons-nous, la vendeuse devra être sur ses gardes...

Maintenant, allons à la pêche... je me hâte de m'expliquer: c'est une pêche au... céleri! Mais oui! une vraie pêche!... Les grandes pluies qu'il y a eu ces derniers temps ont fait de notre jardin, — d'une partie du moins, — un vrai petit lac... Et notre beau céleri se trouvait à la nage... alors, nous avons proposé d'aller le pêcher, ce qui nous fut accordé. Cependant, nous n'avions ni barque, ni canot... deux boîtes pour chacune des pêcheuses y suppléeront, — car des missionnaires ne doivent pas se laisser décourager

pour si peu, — et nous voilà à l'œuvre. Munies d'une petite perche qui sert de ligne et de rame tout ensemble, nous nous aventurons, sur le dit lac, avec des airs d'importance!... ayant soin de changer de compartiment quand nous voulons avancer d'un pas, c'est ce que nous appelons faire du « portage ». Parfois la manœuvre est délicate... il faut y aller avec circonspection si on ne veut pas se risquer à prendre un bain forcé et à se faire pêcher à son tour, car alors il est sûr que le poisson ne sortirait pas immaculé de l'étang!... pas plus que le céleri d'ailleurs!... mais lui, il était condamné à se perdre et... le voilà sauvé!... Ah! on ne saurait croire comme c'est intéressant de canoter dans une boîte à beurre... mais on comprend qu'il ne faudrait pas se hasarder sur l'Océan Pacifique... ni même sur la mer Jaune!... Enfin, la tâche terminée, nous concluons que si la pêche aux âmes ne donnait pas plus de souci et de labeur que notre pêche au céleri, il n'y aurait pas tant de païens qui demeureraient tristement assis dans les profondes ténèbres de l'idolâtrie.

Dimanche, 10 octobre

Nous étions en étude à la salle du Noviciat, cet avant-midi, quand tout à coup, nous voyons entrer, ô joie! notre chère et bien-aimée Mère!... nous laissons là nos livres et accourrons nous grouper autour d'elle. Avec sa bonté maternelle, elle s'informe d'abord de nos santés: nos figures rayonnantes de bien-être la rassure vite. Puis elle nous recommande de bien employer notre temps d'étude pour acquérir des connaissances dont nous devrons nous servir plus tard pour opérer le bien. Profitez de votre Noviciat, ajoute-t-elle, c'est un temps si précieux et qui passe si vite... Semez maintenant du bon grain, si vous voulez récolter dans l'avenir... Qu'est-ce que la vie?... Jacob disait qu'elle n'est qu'une « poignée de mauvais jours »... Tâchons au moins de la bien remplir. Mais, reprend aussitôt une Sœur, il y en a aussi de bien beaux, ma Mère!... Oh! oui, oui, approuvons-nous toutes, et de ce nombre sont ceux où notre bonne Mère est au milieu de nous! A ce moment, nos petites Sœurs postulantes qui se trouvaient à leur salle, et que l'on était allé chercher, arrivent toutes joyeuses; notre Mère leur adresse aussi quelques bonnes paroles et c'est déjà le temps de nous quitter. Alors, la benjamine des postulantes s'avance vers notre Mère, fait une belle révérence et adresse un petit compliment qu'elle vient d'improviser pour demander un grand congé, qui nous est aussitôt accordé et que nous passons dans la joie.

Jeudi, 14 octobre

Nous apprenons avec bonheur que le mois prochain notre chère Société dirigera quelques-uns de ses membres vers les terres idolâtres du Japon. A cette nouvelle, l'élan de joie est général, mais si le bon Dieu nous fait l'honneur de nous inviter à aller lui gagner des âmes sur de nouvelles plages, il ne faut pas oublier que ces âmes ne s'achèteront que par la prière, le sacrifice et le don de soi, qu'il nous faudra donc, tout en continuant le travail de notre formation, prendre part à cette moisson à laquelle quelques-unes de nos Sœurs iront travailler directement, mais que nous devrons aider

par nos constantes prières et nos petits renoncements de chaque jour. A l'œuvre donc, dès ce soir: le champ est vaste et les épis mûrs que balance déjà le souffle de la grâce se comptent par milliers. Pas n'est besoin que nous sachions le nombre de nos conquêtes, le bon Maître en tiendra compte et au jour des éternelles rétributions, il rendra à chacune selon ses œuvres.

Dimanche, 24 octobre

La récréation du soir se passe presque entièrement à écouter la lecture des lettres de nos Sœurs parties en août dernier pour la lointaine Chine. Avec grande avidité, nous savourons les détails qu'elles nous donnent de leur traversée, de l'arrivée à Canton, des premières impressions sur le sol idolâtre, de l'enthousiasme ressenti à la vue de tant de pauvres âmes à sauver; le récit se termine par une visite à la Crèche que nos chères missionnaires appellent un petit coin du paradis et certes, nous trouvons la dénomination tout à fait juste puisqu'elles se trouvent dans une salle remplie de petits anges. Nous nous croyons à leurs côtés en pleine activité d'apostolat quand la cloche nous ramène à Pont-Viau... Ah! qu'il nous tarde de prendre un billet d'aller sans que s'y joigne celui de retour.

Lundi, 25 octobre

Pas d'électricité ce soir... le bon Dieu ne veut pas que nous travaylions puisqu'il ne nous donne pas de lumière... Nous acceptons donc ce repos forcé et nous nous dédommageons en écoutant Sœur Supérieure nous expliquer la dévotion d'esclavage à la sainte Vierge! Oh! comme c'est beau! et comme nous donnons toute notre attention à ce sujet si intéressant! Être esclave d'une Maitresse si bonne, être tout à elle, ne plus s'appartenir, ni rien de ce qui est à soi, quel heureux sort! Et qu'il comporte d'avantages pour le temps et pour l'éternité!

Jeudi, 28 octobre

Le R. P. Calixte Gélinas, franciscain, missionnaire au Japon, nous fait le plaisir d'une intéressante visite cet avant-midi. Son nom ne nous était pas inconnu, puisque c'est à sa demande et avec lui que nos Sœurs doivent se rendre pour travailler dans la mission canadienne confiée à l'Ordre des Franciscains sur la terre du Japon. En entrant dans la salle, le Père nous salue par quelques mots en langue japonaise; nous n'y comprenons pas grand'chose, aussi il se hâte de nous tirer d'embarras en répétant sa salutation en français... nous nous y entendons mieux... Le missionnaire nous dit sa joie d'avoir réalisé le but de son voyage au Canada, celui d'amener des religieuses pour l'école de Nazé. Puis il nous parle avec beaucoup d'enthousiasme de sa chère mission à laquelle il a déjà donné seize ans de labeur. Le peuple japonais est un peuple difficile à convertir, nous dit-il, mais quand les âmes sont une fois entrées dans le giron de l'Église, elles y sont pour toujours. On peut compter sur leur constance et leur générosité, et le Père nous cite des exemples à l'appui de ce qu'il vient de dire. Il nous invite toutes à aller plus tard travailler au salut des pauvres païens du Japon, mais il insiste sur l'importance qu'il y a de nous laisser

former virilement, de faire provision de vertus, de courage et de bonne volonté. Sur ce, il nous raconte que lorsqu'il se préparait à son premier départ pour le Japon, il avait écrit au Supérieur de la Mission pour lui demander ce qu'il devait apporter là-bas. « J'entendais, ajoute le Père, parler de choses matérielles, mais le Supérieur me fit cette réponse: « Apportez du courage et de la bonne volonté »... Je compris la leçon et je vous la répète. » Le Père nous démontre ensuite l'importance qu'il y a pour des missionnaires de s'attacher inviolablement et par toutes les fibres de son cœur à sa famille religieuse, à sa Maison Mère surtout. C'est dans les pays de missions, plus que partout ailleurs, qu'on a besoin de ce lien, ajoute-t-il avec beaucoup d'énergie. Puis il appuie sur l'importance du principal moyen d'apostolat qui est la prière. Les missionnaires font les œuvres là-bas, mais pour les rendre fécondes, ils ont besoin d'être aidés de la prière. Oui, ce sont les prières qui obtiennent du bon Dieu les grâces qui convertissent, et comme c'est étonnant parfois de constater comment Dieu dispose les événements afin de préparer les coeurs à recevoir le don de la foi. Pourquoi? Parce que dans l'ombre, dans la solitude, de bonnes âmes prient pour les païens, pour les missionnaires.

Avant de nous quitter, le bon Père nous bénit, fait le signe de la croix en japonais, puis nous souhaite d'aller le retrouver dans les missions du Japon.

Dimanche, 31 octobre

Pour la première fois, la fête du Christ-Roi est célébrée dans tout l'univers catholique.

Au Noviciat, nous essayons de la rendre aussi solennelle que possible. Notre modeste chapelle a revêtu une parure des plus grands jours et avec toute l'ardeur de nos âmes, pendant le saint sacrifice de la messe, nous chantons la Royauté du Christ. Puis au cours de la journée, à chaque mystère de notre Rosaire, retentit ce refrain enthousiaste:

Parle, commande, règne,
Nous sommes tout à toi;
Jésus, étends ton règne,
De l'univers, sois Roi!...

Oh! oui, qu'il est ardent ce vœu de nos coeurs! Et comment pourrait-il ne pas l'être?... N'est-ce pas ce désir d'étendre son règne qui nous excite à quitter parents, amis, patrie, tout ce qui nous est cher ici-bas, pour nous condamner à vivre sur une terre d'exil, au milieu de peuplades sans civilisation et sans mœurs; à dévouer nos vies à tout ce qu'il y a de plus misérable et de plus rebutant; à nous exposer même au martyre?... Oui, oui, qu'il règne notre Dieu, qu'il règne de l'Orient à l'Occident, aux dépens même de nos vies!...

Mais en même temps que ce vœu monte de nos âmes de missionnaires, un autre jaillit aussitôt: c'est celui que résume notre belle devise, non seulement de missionnaires, mais de *Missionnaires de l'Immaculée-Conception*: « Que la Vierge immaculée soit connue d'un pôle à l'autre! » Sachant bien

que par nos propres forces, nous serons toujours dans la plus complète impuissance de contribuer à l'avancement du royaume de notre divin Roi, nous nous tournons vers notre immaculée et toute-puissante Mère, nous travaillons à la faire connaître, à la faire pénétrer partout, sachant bien que lorsque cette Vierge bénie posera le pied dans un endroit, l'antique serpent ne saura continuer longtemps ses ravages: il se hâtera de fuir, car il craint le talon virginal de cette Femme qu'il a entrevue jadis dans l'Eden et qui a reçu la mission de lui écraser la tête. Sur les ruines de l'empire de Satan, la Vierge-Mère établira le royaume de son divin Fils, et alors, de ce trône d'amour et de gloire qui n'est autre que Marie elle-même, le Christ-Roi règnera à jamais.

Lundi, 1er novembre. Fête de la Toussaint

Fidèles à nos anciennes et aimables coutumes, nous faisons aussitôt après le chapelet de neuf heures, c'est-à-dire à l'ouverture du congé traditionnel de la Toussaint, la présentation de nos nouveaux Patrons de l'année, laquelle comme toujours est des plus intéressantes, et nous avons presque hâte à la Toussaint 1927 pour recommencer...

Cet épisode terminé, nous constatons que le gai soleil nous sourit à travers les vitres de notre volière... Aussitôt, nous prenons nos manteaux, et nous voilà dans notre petit bois, lequel cependant n'a plus les charmes qu'il présentait encore il y a quelques semaines. Les vieux chênes et les jeunes érables sont presque tout dépouillés de leur feuillage; les petits oiseaux ne font plus entendre leurs joyeux gazouillis, parce qu'ils se sont envolés vers des cieux plus cléments; les fleurettes de toutes nuances n'apparaissent plus sous nos pas à mesure que nous cheminons, enfin, l'automne, le sombre automne, avec ses pluies et ses vents, a dépouillé la nature de toutes les beautés dont le printemps l'avait parée. Pourtant aujourd'hui, nous ne saurions médire de l'automne quand il nous offre un jour si radieux. Le ciel est d'un bleu limpide, les flots calmes murmurent doucement leur plainte, accompagnés du léger bruissement des dernières feuilles d'or qui ornent encore quelques-uns de nos grands arbres. Longtemps, longtemps nous nous promenons le long de la rivière, en causant fraternellement, tandis que nos regards se plongent dans cette mer d'azur qu'est aujourd'hui le firmament.

Lorsque nous sommes lasses de la marche, nous entrons nous asseoir à la salle de récréation et là, la conversation s'engage bientôt sur des sujets sérieux inspirés par la fête des morts qui s'approche. Voici les réflexions qui jaillissent: Dans soixante-dix ans d'ici, cette même salle que nous occupons sera remplie par d'autres novices, qui porteront le même costume que nous, qui auront le même esprit, les mêmes ambitions, le même idéal, qui, comme nous aussi, se figureront que l'heure de leur mort est bien éloignée... et nous, nous serons déjà toutes couchées dans nos cercueils... Mon Dieu! quel mystère que la vie!... Mais la plupart de celles qui écrivent aujourd'hui ces pages, du haut du ciel, espérons-le, vous regarderont et vous souriront, chères petites novices à venir, qui dans soixante-dix ans lirez ces lignes. Oh! alors, n'est-ce pas que vous userez de charité envers celles qui pourraient avoir encore quelques dettes à payer à la justice divine?

N'est-ce pas que pour elles vous ferez monter vers Dieu quelques prières bien ferventes? Et, à votre tour, vous aurez, comme nous l'avons ce soir, la noble ambition d'offrir tant de suffrages pour les chers défunts en cette fête des morts que, au coucher du soleil, le purgatoire sera vide... Et alors, vos sœurs, les novices d'aujourd'hui, toutes assemblées sous le manteau de leur Immaculée Mère vous contempleront avec une fraternelle fierté.

Mercredi, 3 novembre

Il est près de onze heures cet avant-midi quand nous recevons un téléphone de la Maison Mère nous annonçant que nos Sœurs qui partiront demain pour le Japon se rendent au Noviciat pour une visite d'adieu. Nous étions loin de nous attendre à un tel privilège, sachant combien nos chères partantes sont toujours occupées dans les derniers jours; et celles-ci n'avaient terminé qu'hier la retraite de dix jours que toutes nos missionnaires font avant leur départ. Mais puisque notre bonne Mère veut bien nous accorder ce grand plaisir, nous lui disons un merci reconnaissant et aussitôt nous nous mettons à l'œuvre pour préparer une petite fête.

Nos chères Sœurs viennent prendre le dîner avec nous. Le réfectoire a pris quelque chose du cachet des jours de profession et comme il a neigé un peu cet avant-midi, délicatesse du bon Maître, nous avons pu recueillir assez de neige dans un plat pour pouvoir y étendre de la tire d'érable et régaler, une dernière fois, les chères petites Canadiennes qui demain diront adieu et à la blanche neige et au sucre du pays.

A l'heure habituelle ont lieu les exercices spirituels. De la chapelle nous passons à la salle du Noviciat où nos chants traduisent nos vœux, nos prières et nos félicitations:

I

Envolez-vous, aimables ouvrières,
Dieu vous convie, allez, missionnaires,
Là-bas, là-bas, se lèvent les moissons,
Allez, chantant vos pieuses chansons;
Que du Seigneur, la volonté se fasse!
Sur tous les cœurs, qu'il règne par sa grâce!
Allez partout, faites louer son Nom!
Faites chanter partout à l'unisson:

*Sanctus, Sanctus, les cieux et la terre
Sont remplis de votre Majesté.
Nous vous louons, ô Dieu de lumière
Protégez-nous dans votre bonté.*

II

Envolez-vous, abeilles de Marie,
Sous son regard, allez semer la vie.
Que son sourire, au sein de vos labeurs,
Fasse toujours s'accroître vos ardeurs.
Sous ton manteau, daigne, Vierge si pure,
Les abriter et leur servir d'armure,
Et donne-leur de faire aimer ton Nom,
Pour qu'un grand choeur redise à l'unisson:

*Ave, Ave, Vierge Immaculée,
Tout s'efface devant ta blancheur.
Nous te louons, Mère bien-aimée.
Reçois l'hommage de notre cœur.*

Nos vœux ardents, nos ferventes prières,
Seront pour vous d'humbles auxiliaires,
Puisse le ciel féconder vos travaux,
Donner la foi à ces peuples nouveaux.
Ange de Dieu, vers la plage lointaine,
Conduisez-les, l'âme ardente et sereine.
Versez sur nous un céleste rayon,
Lorsque nos voix chantent à l'unisson:

*Ave, Ave, Vierge Immaculée,
Tout s'efface devant ta blancheur.
Nous te louons, Mère bien-aimée.
Reçois l'hommage de notre cœur.*

III

Après notre cantique de prédilection, le *Magnificat*, nous nous groupons pour une causerie tout intime, toute familiale. Mais bientôt, trop tôt, sonne l'heure du départ. Nous nous réunissons à la chapelle; après une prière silencieuse, au pied du tabernacle et de l'autel de Marie, où tant de fois nos chères Sœurs se sont agenouillées, les voix s'élèvent pleines d'émotion:

Mère de Dieu, bénissez-nous,
Afin qu'un jour dans la patrie,
Nous nous trouvions au rendez-vous
Et du bonheur et de la vie...
Oh! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière.
Mère de Dieu, bénissez-nous
De votre douce main de Mère!

Puis, nous sortons de la chapelle, les paupières un peu humides, et nous nous disons « adieu » ou plutôt « au revoir » car même si la voix du Maître nous appelle à aller travailler sur des plages différentes, il y aura pour toutes, nous l'espérons fermement, le grand revoir de l'éternelle patrie.

Jeudi, 4 novembre

C'est le jour du grand départ. Il va sans dire que les petites novices ont des ailes trop courtes pour prendre une envolée jusqu'à Outremont, et encore moins jusqu'à la gare Windsor. Mais Sœur Supérieure et une de nos Sœurs professes assistent à la cérémonie et nous en racontent tous les détails, que, à notre tour, nous relatons pour vous, bien chères Sœurs des missions.

Nous arrivons à la Maison Mère, nous disent-elles, vers trois heures moins quart; en entrant, on se sent comme enveloppées d'une atmosphère de recueillement; c'est le silence de la prière, oui, de la prière intense... une grande chose va s'accomplir et on sent le besoin du secours d'En Haut. A trois heures, toute la Communauté se rend à la chapelle où déjà attend une assistance nombreuse et sympathique. Au chœur, quelques prêtres ont bien voulu nous honorer de leur présence. Comme aux jours de profession, l'autel est décoré de beaux grands lis d'une blancheur immaculée, lesquels sortent de riches nids de fougères aux longues feuilles qui tombent majestueusement et s'entrelacent comme pour former autour d'eux une haie préservatrice, tandis que des lampes bleu-azur projettent leur lueur discrète sur ce gracieux décor.

A trois heures donc, les heureuses missionnaires du Japon vont prendre place au pied de l'autel de Marie, tandis que le chœur de chant fait entendre le touchant cantique à Notre-Dame des Missions. Suit l'allocution donnée par le T. R. P. Jean-Joseph Deguire, provincial des Franciscains. Il démontre les nombreux sacrifices inhérents à la vie d'apostolat en pays de missions, mais aussi les consolations et les joies qui découlent de ces mêmes sacrifices; puis il termine par des vœux et des félicitations à celles qui s'en vont aujourd'hui contribuer à l'extension du règne de Dieu par delà les mers.

Immédiatement après l'allocution, l'ainée des partantes lit en son nom et en celui de ses compagnes, une touchante consécration à la sainte Vierge, durant laquelle toutes trois tiennent en main un cierge allumé qu'elles garderont jusqu'à la fin de la cérémonie, symbole du flambeau de la foi qu'elles s'en vont porter aux peuples encore assis dans les ténèbres du paganisme. Le salut du saint Sacrement donné par M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, est suivi des prières de l'itinéraire puis du cantique toujours si éloquent:

Astre béni du marin,
Conduis ma barque au rivage,
Garde-la de tout naufrage,
Blanche Étoile du Matin.

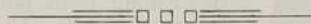
Nos missionnaires se rendent ensuite au parloir auprès de leurs parents et des visiteurs qui les réclament. A l'heure habituelle a lieu le dernier repas familial: il fait penser à la dernière Cène... Notre bonne Mère fait elle-même le service et avec quelle tendresse!... Après les agapes, c'est la causerie intime où notre Mère donne ses derniers conseils. Des Sœurs venaient de raconter qu'elles avaient vu une méchante couleuvre engloutir dans sa gueule un pauvre petit oiseau qui reposait dans son nid posé sur le gazon au pied d'un arbre. La pauvre petite mère d'oiseaux arriva au moment du forfait et bravant alors tout danger, comme le savent faire toutes les mères, elle se mit à tirer avec son bec le pauvre petit, dont la moitié du corps apparaissait encore, et elle lançait des cris de vraie détresse. Ce que nos Sœurs entendant, elles allèrent voir ce qu'il pouvait y avoir et apercevant la scène touchante, elles prirent des bâtons et obligèrent la vilaine couleuvre à laisser sa proie... Malheureusement le pauvre petit oiseau n'avait plus qu'un souffle de vie et il expira bientôt. Notre Mère tira de ce fait une conclusion pratique: « Mes chères enfants, dit-elle à nos missionnaires, vous allez là-bas, pour combattre le serpent infernal; il fera mille efforts pour vous ravir les âmes qui vous seront confiées; comme la petite mère d'oiseaux, vous serez même impuissantes à prendre le bâton qui pourrait le terrasser mais vous crierez vers la sainte Vierge qui toujours sera là pour vous secourir. Elle n'aura qu'à paraître, à poser le pied, et vos conquêtes seront assurées.

« Chères enfants, en arrivant sur la terre du Japon, que votre premier acte soit de déballer la statue de la sainte Vierge et, après l'avoir installée et lui avoir fait une petite parure, vous allumerez vos cierges, les mêmes qui vous ont éclairées pendant que vous vous offriez à elle aujourd'hui, puis vous renouvellerez votre consécration à cette bonne Mère. Lors de la fondation de l'Institut, c'est le premier acte que nous avons fait en arrivant dans notre petite maison de la Côte-des-Neiges. Vous vous mettrez à l'œuvre sans crainte, Marie veillera sur vous! »

A ce moment, la cloche nous appelle à la chapelle pour le chemin de la croix et la prière du soir. Nous nous réunissons ensuite dans la grande salle pour donner à nos Sœurs partantes, dans le plus ému et le plus religieux silence, l'accolade fraternelle. Puis en chantant l'*Ave Maris Stella*, nous accompagnons nos voyageuses jusqu'aux voitures qui les attendent au

bas de l'avenue. Il est neuf heures et quart, l'ombre du soir par conséquent a envahi la terre depuis longtemps, mais la blanche Vierge de notre parterre, auréolée de ses douze étoiles, dissipe les ténèbres et éclaire les pas de ses enfants. Les partantes, accompagnées de notre Mère et des plus anciennes de la Communauté, prennent place dans les autos mis à notre disposition par de bienveillants amis.

Arrivées à la gare, elles vont prendre possession de leur petit compartiment, puis viennent se placer à l'observatoire où elles causent paisiblement jusqu'au moment où le train s'ébranle; alors elles allongent le bras pour une dernière poignée de main puis pendant que l'on échange des signes d'adieu, elles disparaissent dans le lointain.



JÉSUS AIMAIT LES ENFANTS

DANS un village aux environs de Kapatu, je faisais passer les examens aux catéchumènes qui devaient recevoir le baptême au cours de l'année.

Un petit garçon de onze ans se présente: il avait ses trois ans d'instruction et tous ses points de présence aux catéchismes; mais ses parents étaient de purs païens et lui n'avait que onze ans.

Alors je lui dis: « Tu es encore trop jeune, mon petit. Il te faut encore attendre un peu. »

Et voilà mon gamin de protester et de pleurer à chaudes larmes. Protestations et larmes furent inutiles. Je continuai mon travail. Comme il revint à la charge, je le renvoyai de nouveau, et cela jusqu'à trois fois. Alors il s'assit dans un coin de ma porte et resta là.

Les examens continuent, se terminent. Le soir tombe. Il est toujours là et ne se donne pas pour vaincu.

Voici la nuit. Alors je lui demande: « Mais, qu'attends-tu donc? »

— Je veux être désigné pour le baptême, me répond-il au milieu d'un flot de larmes.

— Je t'ai dit que tu es trop jeune. Va t'en!... »

Le pauvre me regarde avec des yeux suppliants: « Père, dit-il, le Seigneur Jésus, quand il était sur la terre, lui il aimait beaucoup les petits enfants. Et toi, tu me chasses... »

Comment aurais-je pu résister encore? Aussi je lui dis: « Approche que je t'interroge: ta science décidera de ton admission. »

A toutes les questions que je lui posais, il me donna une réponse claire, précise. J'étais vaincu. Aussi quelle joie quand je lui dis:

« Mon petit ami, remercie le bon Jésus: dans un an, tu seras chrétien. »

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Mille mercis à la bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur spéciale obtenue par son intercession. Offrande: \$1.00. Mme E. Duplessis, Montréal. — \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue. L. P., Lachine. — Offrande de \$10.00, pour vos missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue et pour l'obtention de nouvelles grâces. A. Brien, Montréal. — Ci-inclus mon chèque de \$5.00, étant mon deuxième versement pour faveur obtenue par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. H.-P. B., Montréal. — Ayant promis \$25.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour l'obtention d'une faveur, je vous envoie aujourd'hui mon premier acompte, \$5.00. Reconnaissance à cette bonne petite Sainte! Mme P. O., Montréal. — En remerciement pour une grande grâce obtenue, après promesse de publier dans le « Précurseur », j'envoie \$5.00 pour la bourse en l'honneur de la Petite Sœur des Missionnaires. Une abonnée, Baltic. — En danger de périr dans une violente tempête, j'ai promis \$5.00 pour vos œuvres missionnaires, si j'étais protégé par la chère sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ci-joint mon offrande que je donne avec grande reconnaissance. Un abonné, Montréal. — Petite offrande de \$1.00, recueillie pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le jour de sa fête. A. M., Montréal. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme U. G., Shawinigan. — En reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue, mon offrande de \$1.00, dont \$0.75 pour une neuvaine de lampions et \$0.25 pour la bourse de la petite Sœur des Missionnaires. Une abonnée, Montréal. — Remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue, avec promesse de faire publier. Une paroissienne de St-Martin de Beauce. — Pour m'acquitter d'une promesse, je vous envoie \$3.00, dont \$1.00 pour l'abonnement d'une famille pauvre au « Précurseur », afin de lui faire connaître l'œuvre des missions, et la balance pour la bourse de sainte Thérèse. Institutrice. — \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour travail obtenu par son intercession. Mlle B. M., Central Falls. — \$1.00 pour rachat de bébés chinois, avec grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mlle B. P., Sainte-Famille. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue; ci-joint \$1.00. Mme Séguin. — \$0.75 pour neuvaine de lampions à sainte Thérèse, en reconnaissance pour faveur obtenue. Anonyme. — Pour position obtenue, \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse. Anonyme. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse, pour la faveur qu'elle vient de m'accorder. Offrande: \$5.00 pour vos œuvres. Mme V., Montréal. — \$5.00 pour faveur obtenue, après promesse de donner cette offrande en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, Montréal. — \$2.00 pour grâce obtenue, par l'intermédiaire de la petite Sœur des Missionnaires. Anonyme, Montréal. — Ci-inclus \$10.00 pour vos œuvres, dont \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec remerciement pour faveur obtenue. J. B., Montréal. — \$1.00 pour vos bonnes œuvres, en remerciement à sainte Thérèse, pour grâce obtenue. Mme E. C., Montréal. — Guérison d'un mal d'yeux, obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse d'une offrande de \$2.00 pour vos œuvres missionnaires. Mme E. L., Timmins. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue après promesse de donner \$1.00 pour vos œuvres missionnaires et de faire publier dans le « Précurseur ». Mme R. L., Fall-River. — \$2.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour travail obtenu pour mon mari pendant un an. Mme D. M.,

Fall-River. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue avec promesse de publier dans le « Précateur ». Une abonnée, J. D., Montréal. — \$5.00 pour la bourse de la petite Sœur des Missionnaires, pour guérison obtenue. M. A. Gravel, Montréal. — \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois, pour grande faveur obtenue par la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Y. L., Woonsocket. — Ci-inclus mon chèque de \$8.00, dont \$3.00 pour lampions à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et \$5.00 pour vos œuvres. Après cette promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'ai obtenu immédiatement la faveur demandée. Mme E. T., Montréal. — \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier dans le « Précateur ». Mme A. Fabien, Montréal. — Ci-inclus un chèque de \$100.00, pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance à cette petite Sainte, pour nous avoir obtenu la grâce d'une vocation religieuse dans notre famille. E. P., Hull. — Sous pli, \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse: accomplissement de ma promesse pour faveur promptement accordée. Mme J.-A. R., Matane. — \$5.00 pour vos œuvres, pour avoir obtenu la guérison de mon œil, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. G. R., Saint-Jérôme. — \$5.00 pour vos Sœurs Missionnaires, accomplissement de ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme P. O., Montréal. — \$10.00, pour l'entretien mensuel d'une Sœur Missionnaire, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. L., Makamick. — Veuillez trouver ci-jointe notre humble offrande de \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse, pour plusieurs faveurs obtenues. M. et Mme C.-L. B., Fall-River. — \$5.00, promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. Mille mercis! Anonyme. — \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme L. B., Montréal. — Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: offrande \$10.00 pour la bourse en son honneur. Mme J. N., Grand'Mère. — En reconnaissance à sainte Thérèse, \$2.00 pour la bourse de cette chère Sainte. Mme O.-P. B. — Offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse, en action de grâces pour une grande faveur obtenue. M. J.-A. L., Montréal. — Guérison obtenue, après promesse de donner \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée au « Précateur », Montréal. — Ci-joint \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse, pour faveur obtenue et pour la continuation de cette même faveur. Un abonné, Montréal. — Ci-inclus \$1.00 promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour une grâce spéciale obtenue. A. M. G. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue, avec promesse de payer un abonnement au « Précateur ». Mlle A. Rioux. — Mille remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur accordée: offrande de \$1.00 pour la bourse formée en son honneur. Mme A. S., Percé. — \$1.50 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Mme J. R., Sainte-Anne-de-Beaupré. — \$1.00, en remerciement d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Jeune fille, Montréal. — \$2.00 pour vos œuvres des missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grande grâce obtenue. Mme Vve J. G., Smooth Rock Falls. — Ci-joint mon humble offrande pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme A. R., La Reine. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue; offrande: \$1.00 pour vos missions. E. B., Ware. — Ci-inclus \$0.50, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue, avec promesse de publier dans le « Précateur ». Mme N. M., Joliette. — \$1.00 pour vos œuvres, en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée au « Précateur », Repentigny. — \$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour objet retrouvé, avec promesse de publication dans le « Précateur ». Une abonnée, Montréal. — Ci-inclus ma petite offrande: \$3.00 pour l'œuvre des missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Montréal. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue après promesse d'offrande et de publication dans le « Précateur ». Une abonnée reconnaissante, A. M. B., Cabano. — Ci-inclus \$2.00 pour vos œuvres des missions, pour guérison obtenue, après promesse de donner ce montant en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. P. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. B., Champlain. — Guérison sans opération obtenue après avoir promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Une abonnée de Montréal. — \$5.00 pour vos œuvres: accomplissement de ma promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. M. L. Gougeon, Montréal. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue; offrande: \$1.00. Mme E. B., Saint-Félicien. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. Mme E. Fiset, Les Ecureuils. — \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et \$5.00 pour les missions, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme E. R., Bic. — En reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mon humble obole: \$1.00. Mme Demers, Montréal. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour deux faveurs qu'elle m'a obtenues. \$1.00 pour accomplir ma promesse. Mlle A. M., Pawtucket. — \$0.50 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un abonné, E. B., Montréal. — \$1.00 pour l'œuvre des missions, pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. B.,

Montréal. — Ci-inclus \$5.00 que j'ai promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Je lui demande aussi la guérison de ma femme, si c'est la volonté de Dieu. **W. T., Taunton.** — \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue. **Anonyme, Montréal.** — \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue très promptement, avec promesse de faire publier dans le « Précateur ». **A. B., Lachine.** — Avec plaisir, je vous inclus cette petite aumône de \$1.00, pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'avoir visiblement protégé ma petite sœur. **A. C., Lachine.** — En action de grâces, \$1.00 pour faveur obtenue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Mme P.-E. B., Beaucheville.** — \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'un soulagement obtenu dans une longue maladie. **Une Enfant de Marie, Granby.** — Faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; offrande: \$3.00 pour vos œuvres des missions les plus nécessiteuses. **Mme L. C., Alfred, Ont.** — Ci-joint \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **M. J. B., Sainte-Julie.** — En reconnaissance pour faveur obtenue, \$5.00 pour vos œuvres et \$1.00 pour lampions à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Mme Dufresne.** — \$5.00 en action de grâces, pour faveur obtenue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Mme J.-D. F., Pointe-au-Pic.** — Mon humble offrande: \$1.00 pour faveur obtenue. Mille mercis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus! **M. L., North Westport.** — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour une faveur qu'elle m'a obtenue après lui avoir promis \$1.00 pour vos missions. **Mme Y. P., Montréal.** — Mon chèque de \$5.00 pour la bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, suite d'une promesse à sainte Thérèse pour faveur demandée puis obtenue. **T.-P. M., ptre.** — Guérison obtenue sans opération, après promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur ». **Mme G. H., Montréal.**

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

En décembre 1925	\$ 50.00
En janvier 1926	28.00
En mars "	21.00
En mai "	43.00
En juillet "	85.00
En septembre "	196.35
En novembre "	364.30

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

GRANDS ET PETITS

(Suite)



E vénérable prêtre qui, depuis plus de vingt ans, habitait Lorette en qualité d'aumônier de la petite colonie, se méprit lui-même sur les intentions de Pauline, au point de n'être plus pour elle qu'un juge sévère, impitoyable.

Effrayé des sombres perspectives qu'il entrevoyait, il avait cru devoir engager les derniers membres de la *Combagnie de Marie* à s'éloigner de la solitude qu'assiégeaient l'injustice, l'affliction, mais où leur dévouement était si nécessaire!

Cédant à ces conseils et à l'effroi qu'inspire naturellement la pauvreté, douze de ses pieuses filles avaient abandonné leur mère infortunée, plusieurs sans l'avoir prévenue de leur départ et sans lui avoir dit un seul mot d'adieu.

Trois seulement demeurèrent inébranlables dans leur affection et résolurent de travailler nuit et jour pour secourir celle qui, après Dieu, les avait faites ce qu'elles étaient. Leurs noms méritent de rester gravés dans le souvenir des chrétiens. Les voici: Marie Melquond, Maria Dubouis, Sophie Germain. Humbles chrétiennes dont la vie retracée consolerait les *petits* et les porterait à suivre les beaux exemples de vertu et de dévouement qu'ils y trouveraient si multipliés!

Combien les défections dont nous venons de parler ajoutèrent aux tristesses de la vénérable solitaire! Elle ne s'en plaignit pas, ne blâma personne, en aida même plusieurs par des recommandations, et eut le courage de bénir la volonté divine, qui permettait à *de telles mains* d'agrandir la blessure déjà faite à son cœur maternel. Un petit billet adressé à M. l'abbé Rousselon donne la mesure de l'excessive détresse qui régnait à Lorette et de la respectueuse déférence de Pauline pour le digne prêtre, instrument involontaire de cruelles épreuves:

MON PÈRE,

« Le personnel de la maison, réduit à *quatre personnes*, exige, comme pauvreté, que les prières et le service soient simplifiés le plus possible.

« Nous ne pouvons faire de feu, cette année, si ce n'est pour les chauffepieds destinés à chacune. La brièveté des jours réduit le travail à presque rien, et l'huile pour l'éclairage est d'une cherté telle que nous sommes obligées de réduire aussi le nombre des lampes à la seule lumière de la chapelle et à celle de la cuisine.

J'ai pensé, dès lors, que les prières, qui se faisaient le jour, pourraient être reportées, durant cette saison de misère, au coucher du soleil jusqu'à la fin de la soirée.

« Veuillez rendre votre réponse à Maria, s'il vous plaît, pour que je sache si je puis arranger ainsi les choses.

« Je suis avec un profond respect, etc... »

A quelque distance de Lyon, un saint vieillard qui savait, lui aussi, à quel prix il faut acheter le salut des âmes, le bon curé d'Ars, parlant en chaire de la résignation, s'écria dans un des mouvements de sa naïve éloquence:

« Ah! mes frères, je connais, moi, une personne qui sait bien accepter les croix, des croix très lourdes, et qui les porte avec un grand amour... C'est Mlle Jaricot. »

De ces *croix bien lourdes* que le vénérable curé d'Ars signalait avec attendrissement, deux surtout devaient émouvoir son âme si compatissante. Le lecteur les soupèsera lui-même! L'une était le sacrifice du beau et grand dessein de régénération; l'autre la perte d'un incomparable soutien, d'un père.

Forcée de céder à la violence des menaces, Pauline, avait dû consentir, en 1852, à la vente judiciaire du domaine de Notre-Dame des Anges, vente qui fut une des plus grandes épreuves auxquelles sa foi et sa confiance en Dieu devaient être soumises, car elle avait écrit: « Notre-Dame des Anges, cette œuvre de tant de prières et de larmes, recevra un jour sa pleine réalisation. »

Et voilà qu'on livre à des mains étrangères la terre où elle voulait l'établir... Elle en éprouve une douleur poignante! Mais si tous les moyens humains de la réaliser lui sont enlevés, le Cœur de Jésus-Christ lui reste! Aussi, avec un amour invincible, l'adjure-t-elle de tenir la promesse qu'il lui a faite, de sauver les *petits*, et, sur ce point, le doute n'effleure même pas son âme.

Nous verrons plus tard ce Cœur qui ne trompe jamais, répondre à cette confiance, en faisant passer le domaine prédestiné en des mains dignes de le recevoir.

Le 12 mai 1854, Dieu, qui avait toujours semblé jaloux de l'appui que sa servante trouvait dans les créatures, lui enleva celui de l'Éminentissime cardinal Lambruschini.

Témoin et héritier de la tendresse paternelle que Grégoire XVI avait toujours eue pour la fondatrice des deux grandes œuvres catholiques, cet illustre prélat s'était montré ingénieux à saisir toutes les occasions de remplacer l'auguste Pontife auprès de sa fille bien-aimée.

Pendant le long séjour de celle-ci dans la ville sainte, il s'était établi entre ces deux âmes l'union parfaite que nous avons déjà signalée, et dont les quelques pages retrouvées dans leur correspondance montrent la force, l'élévation et la délicieuse simplicité...

Combien les circonstances présentes ajoutaient au *poids de cette croix!*...

Sous l'empire de sa douleur, Pauline avait écrit au cardinal Ferretti:

« A la suite de Jésus-Christ, je monte sur le Calvaire, traînant comme je le peux un lourd fardeau de croix, et j'apprends que le cardinal Lambruschini, mon protecteur, mon père, mon ange tutélaire, a quitté l'exil pour une vie meilleure. Cette mort, qui laisse tant d'œuvres orphelines, en particulier celle du Rosaire-vivant, semblerait une perte irréparable,

si la foi ne regardait plus haut que la terre et n'attendait de Dieu un secours opportun. »

Tandis que les créanciers riches continuaient, sans pitié, d'user de procédés inhumains — il serait plus exact de dire *iniques* — envers Pauline, ses petits créanciers continuaient de lui prodiguer les marques les moins suspectes de leur vénération et de leur dévouement. Elle, de son côté, ne cessait de chercher par quel moyen et comment il lui serait enfin donné de s'acquitter envers ces humbles et nobles coeurs.

Une nuit qu'elle priait à cette intention, la pensée lui vient d'ouvrir, dans le clos de Lorette, une rampe par laquelle les pèlerins pussent *aller directement* à Fourvière, moyennant la modeste rétribution d'un sou.

Elle accueillit cette inspiration comme venant du ciel, et s'empressa de la soumettre à qui de droit.

L'excellent cardinal de Bonald y applaudit, et le préfet du Rhône en autorisa l'exécution. Mais restait la plus grande difficulté: Pauline avait à peine le pain nécessaire à sa nourriture et à celle de ses compagnes.

Dans son ardent désir de s'acquitter envers ses généreux amis, les créanciers sans hypothèques, elle ne recula pas devant les humiliations et les fatigues d'une quête journalière dans la ville, et paya ainsi, chaque soir, le travail des ouvriers.

La rampe se fit avec autant de soin que de promptitude, grâce à l'habileté et au dévouement de l'entrepreneur.

Cette rampe, dite de Sainte-Philomène, fut livrée au public le 8 décembre 1855, jour de l'Immaculée Conception, la fête de Lyon, où les tièdes, les indifférents eux-mêmes, entraînés par la ferveur et la multitude des vrais dévots à Marie, gravissent avec émotion le rocher béni, pour au moins jeter un regard sur la miraculeuse image.

Des milliers de pèlerins suivirent la nouvelle rampe en chantant les louanges de la Vierge bien-aimée, tandis que, de l'une de ses fenêtres, Pauline les regardait et les bénissait; car leur empressement à suivre ce sentier faisait renaître l'espérance dans son cœur désolé.

Dès la première année (1856), le produit du passage fut de 14,000 francs, tous frais payés. Un si heureux résultat ajoutait beaucoup à la valeur de Lorette, et donnait à Pauline, qui aimait tant cette belle solitude, le droit de s'opposer, avec encore plus d'énergie, à ce qu'elle fût vendue à vil prix, comme l'avait été Notre-Dame des Anges.

Malheureusement, cet immeuble se trouvait sous le séquestre; aussi le revenu de la rampe fut saisi et partagé entre les créanciers à hypothèques sans que les autres en eussent une obole... Cette mesure, légale sans doute, mais d'une extrême rigueur, affligea profondément l'infortunée, qui avait conçu un tout autre espoir.

A partir de 1856, il nous devenait très difficile et même presque impossible de suivre les traces de Pauline: car, d'un côté, Maria Dubouis, témoin de toutes choses, refusait absolument de nous dire ce qui paraissait compris dans les secrets qu'elle avait promis à sa sainte Mère de ne jamais révéler, et, d'un autre, Pauline connaissant notre affection pour elle et l'impossibilité où nous étions de la secourir efficacement, nous avait caché une grande partie de ses épreuves.

Cependant nous ne pouvions nous résoudre à passer sous silence les dernières étapes d'une vie dont les mérites avaient dû grandir aux approches de l'éternité.

Mais, « Celui qui entend les soupirs de l'humble qu'on outrage », est visiblement intervenu, à l'heure même où la plume de l'amitié allait être contrainte de s'arrêter:

Une femme, aussi distinguée par ses vertus que par son rang, Mme la comtesse de Brémond, nous envoya alors environ trois cents lettres ou écrits divers, soit de Pauline elle-même, soit de ses amis ou de ses ennemis.

La beauté, la clarté de ces documents, et surtout *leur valeur*, dépassaient de beaucoup tout ce que notre ambition de biographe pouvait désirer. Aussi, grâce à ce don de la Providence, avons-nous pu suivre « la vraie disciple de Jésus-Christ » dans les suprêmes combats qu'elle soutenait si vaillamment à la gloire de son Maître.

Après le cardinal Villecourt, Marie Melquiond et Maria Dubouis, l'humble fille des montagnes, personne n'a été plus dévoué à la vierge méconnue, que le comte, la comtesse de Brémond et la mère Saint-Laurent (des Ursulines de Chavagnes, Vendée). Longtemps les deux premiers ne connurent Pauline autrement que par ses lettres; malgré cela, ils lui donnèrent le titre de « sœur », et méritèrent de sa grande âme un retour de la tendresse ineffable qu'aucun mot ne rend dans la langue du monde, et que les chrétiens nomment entre eux *dilection*.

Le comte Arthur de Brémond avait consacré, à son roi et à sa patrie, toutes ses forces, tous les enthousiasmes de sa jeunesse et toutes les ressources de son intelligence et de son cœur. Après avoir vu la royauté condamnée à l'exil, et la France menacée du côté de sa foi, autant que du côté de son honneur et de sa gloire, il s'était dévoué à propager *l'œuvre de la pénitence*, dont le but était d'apaiser la justice de Dieu à l'égard de la *fille aînée de l'Église*, pactisant avec les ennemis jurés de sa *Mère*.

Or, faire accepter la *pénitence* dans un siècle où le sensualisme dominait n'était pas facile. Aussi le frère confiait-il souvent à sa sœur que la tristesse et l'indignation le gagnaient parfois, en présence des obstacles qui entravaient l'ardeur toute chevaleresque de son zèle pour l'expiation nationale...

Plus brisée à la lutte, cette vénérable *sœur* le fortifiait par des réponses qui apaisaient le vaillant et lui donnaient *lumière* sur la marche de la Providence. Un jour, afin d'amener ce frère à ne pas vouloir aller plus vite que cette Providence, elle lui confia de quelle manière et pourquoi elle aussi subit, mais bien plus rigoureusement que lui, l'épreuve, si délicate, des retards divins... Pour mieux captiver l'imagination du grand seigneur qui avait suivi les chasses royales, elle lui en rappelle ingénieusement le souvenir.

Ces pages sont d'un intérêt majeur: *l'ambitieuse y révélant ses convoitises les plus secrètes*.

« Avant 1835, je sentais se préparer, dans mon âme, le plan d'une œuvre que je ne savais pas bien définir, mais dont les malheurs et les nécessités de l'époque me donnèrent la première idée. Elle se développa chaque jour dans mes rapports avec les Associés du Rosaire-vivant, qui

étaient pris dans toutes les classes sociales, et dont ma demeure était le lieu de réunion.

« Les bénédictions accordées précédemment à mes efforts par la bonté divine, la conviction que, n'étant rien, il ne me convenait pas de mettre en doute la puissance de Celui qui peut tout ce qu'il veut; et de plus, le zèle que sa grâce a mis dans mon cœur pour le salut de mes frères, tout cela était comme le *ferment qui pressait le germe d'éclore*.

« Affligée jusque dans la substance de mon être des malheurs du monde, où l'oubli presque absolu du Créateur sème tant de désordres, je comprenais l'urgence d'empêcher que les justes, luttant par les œuvres de la foi contre le mal progressif, ne vinssent à se décourager à la vue des obstacles opposés de toutes parts à leurs efforts.

« Ignorante des ressorts de la politique, je dirai simplement que mon amour pour Jésus-Christ et son Église m'a donné je ne sais quel discernement instinctif des entreprises de l'impiété, discernement incomparable au flair du chien qui, sentant de très loin l'approche des ennemis de son maître, aboie, même avant de les avoir vus.

« Telle est ma mission auprès de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ...

« Est-il donc étonnant, mon frère, que *le petit chien* d'un si bon Maître se soit, tantôt couché à ses pieds pour lire dans son regard sa joie, sa douleur ou ses ordres; et tantôt se soit précipité au milieu des buissons pour faire lever le *gibier* devant les pas de l'adorable *Chasseur*, ou pour empêcher l'ennemi d'avancer ?

« Grâce à cet instinct, avec la passion d'adorer le Roi des âmes dans le sacrement de son amour, j'en éprouve une autre, non moins ardente et persistante, pour le salut de ces chères âmes qui sont le prix de son sang...

« Quelque imparfaite que soit cette image, elle vous expliquera mes efforts passés et mes desseins présents...

« Il est, vous le savez, dans la nature du chien de chasse de s'élancer dès qu'il voit l'ombre d'un gibier. Eh! bien, le Sauveur-Roi, ayant donné à mon âme une nature de grâce identique à l'instinct de cet animal, est-il donc étonnant que cette âme palpite de désirs, et soit toujours disposée à se précipiter, pour rapporter à ce divin Chasseur le céleste gibier qu'il poursuit sans cesse et dont il est affamé ?

« Avec cette disposition, toute naturelle en cet ordre de choses, je n'ai pas, en vieillissant, vu s'affaiblir mon instinct... Au contraire, les chasses d'autrefois, au lieu d'user mon flair, l'ont perfectionné en y ajoutant l'expérience, non de ce que je peux faire (je sens ma nullité...), mais de la toute-puissance de mon Roi, qui, seul, possède les flèches dont les blessures donnent la vie, et qui choisit à son gré ses instruments, sans exiger d'eux autre chose qu'une sincère bonne volonté et la constance dans le dévouement.

« Voilà, mon frère, ce qui fomentait l'œuvre que j'appelais, sans hésitation, l'Œuvre de la Conservation de la Foi. Le Rosaire-vivant en avait été le prélude, par l'union des enfants de Dieu dans la prière faite au nom de l'immaculée Vierge Marie et des mérites de Jésus-Christ.

(À suivre)

Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R.P. H. DORÉ, S. J.



E dernier jour de l'an, vers le soir, dans chaque maison, chaque famille prépare un banquet solennel, où tous, grands et petits, viennent s'asseoir. Le repas terminé, les enfants vont faire la prostration devant leurs parents, et le père leur donne les arrhes d'une nouvelle année de vie, ou l'argent garantissant une année d'existence: *Ya-soei-t'sien*. C'est marché conclu, les arrhes sont remises, et les enfants ne peuvent mourir. C'est, comme on le voit, une idée superstitieuse qui s'est greffée ici sur une coutume louable en elle-même et d'un usage universel dans le monde entier. Quel est le père qui ne donne pas des étrennes à ses enfants ?

Pour faire la conduite à l'année qui s'en va, des lanternes sont suspendues au-dessus de la porte d'entrée.

Réception du dieu du foyer « Tsié-tsao »

Ce soir-là, chaque famille colle sur le fourneau, dans une logette disposée à cet effet, l'image de *Tsao-kiun*, dieu du foyer. De nos jours, on le trouve souvent accompagné de sa chère moitié, Madame *Tsao-kiun*. Le dernier jour de l'an au soir *Tsao-kiun* est censé revenir de son grand voyage au Ciel, où il est monté le vingt-quatre au soir pour faire son rapport à l'Être suprême.

On vend dans le *Tse-ma-tien* des formules de compliments, et des enveloppes avec son adresse. Cette formule officielle est pliée et placée dans l'enveloppe, le chef de famille la brûle devant l'image du dieu, pour lui faire parvenir ses hommages, au nom de tous les membres de sa famille; il brûle aussi du papier-monnaie en lingot et, devant le petit autel improvisé sur lequel fume l'encens et brûlent les chandelles rouges, le maître de la maison fait trois prostrations profondes, tous les hommes viennent à sa suite lui présenter leurs adorations, au bruit des pétards. Les femmes ne prennent pas part à ces cérémonies officiellement du moins, ainsi le veut l'étiquette. Il en va tout autrement dans les ménages, en famille.

Frotter la bouche « Kai (tsa) tsuei »

Tout le monde sait que les enfants parlent sans réflexion, et que sans discernement les paroles s'échappent de leur bouche; or il est d'une importance capitale, que le premier jour de l'année, il ne soit prononcé aucune parole de mauvais augure dans la maison, ce qui ne manquerait pas d'attirer des malheurs, et la pauvreté. Par précaution donc, le père de famille et la maman font venir devant eux tous les jeunes enfants qui n'ont pas

encore passé la douane de l'Est, *Tong koan*, c'est-à-dire qui n'ont pas dépassé quinze ou seize ans; car, suivant les magiciens, certains enfants passent cette douane plus tôt, et d'autres plus tard. Quand tous sont présents, on leur frotte les lèvres avec du papier-monnaie, comme pour dire: toute



SEMEUR DE BONS SOUHAITS

parole, même inconsidérée, qui sortira de votre bouche demain, ne peut être qu'une parole utile pour le bon succès de notre fortune, et pas une ne nuira à la prospérité matérielle de la famille.

Le soir du trente de la lune, on met les souliers la semelle en l'air, au moment de se coucher, afin que *Wen-chen p'ou-sah*, le démon des épidémies, n'y dépose pas le germe des maladies.

Honneur aux dieux lares « Pai-kia-t'ang »

Nous avons vu que chaque famille a ses dieux chérirs, ses dieux lares, nichés dans une petite logette plus ou moins artistique, préparée à la place d'honneur dans la pièce principale de la maison. Très souvent les tablettes des ancêtres trouvent place dans ce temple familial. Immédiatement après l'adoration du Ciel et de la Terre, les hommes vont, à la suite du maître de la maison, faire trois adorations profondes devant ces dieux protecteurs, et devant les tablettes des ancêtres, siège de l'âme de ces défunt vénérés. De chaque côté sont allumées des bougies, le brûle-encens fume devant ces images ou statues protectrices.

Hommages au dieu du foyer « Pai tsao-kiun »

Le dieu de l'âtre *Tsao-kiun* est celui qui a la charge de tenir un compte exact des fautes et des mérites de tous les membres de la famille, et qui devra, au bout de l'an, en informer l'Être Souverain. Ce dieu du fourneau ne saurait donc manquer de recevoir, lui aussi, les honneurs dus à sa haute position. Tous vont à la suite du père de famille se prosterner trois fois devant son image illuminée avec des bougies, en respirant la suave odeur de l'encens. Une poignée de *Tche-ma* est brûlée en son honneur.

Les visites aux pagodes « Pai-miao »

Dès l'aurore, souvent même avant l'aube du jour, les pères de famille, une lanterne à la main, et munis d'un panier rempli de *tche-ma*, de bougies et de bâtonnets d'encens, s'en vont dans toutes les pagodes de la ville adorer les dieux: *Tcheng-hoang*, *Wen-l'chang*, *Koan-li*, *Koan-yn p'ou-sah*, etc.

Devant chacune de ces divinités, ils allument deux bougies, brûlent une poignée de *tche-ma* et des pétards, frappent trois fois la terre du front, et la cérémonie religieuse est terminée.

Après les hommages rendus aux dieux vient le tour des hommes. De retour à la maison, on déjeune, puis les visites du nouvel an commencent.

Un mot cependant encore sur le menu du déjeuner. On mange des *hoan-t'oan* ou boulettes de riz gluant, parce que le mot *hoan* de *hoan-t'oan*, a le même son que *hoan* de *hoan-hi* « se réjouir ». C'est l'augure de joie et de bonheur au cours de la nouvelle année.

Les ménagères donnent aussi des gâteaux aux petits garçons, en disant: *Pou-pou kao-cheng* « pas à pas élève-toi aux honneurs! deviens mandarin! » C'est encore un jeu de mots. Les gâteaux s'appellent *kao* en chinois, et le son est le même que celui de *kao* « élevé, s'élever ».

Il est à noter que bon nombre de païens s'abstiennent de manger de la viande le premier jour de l'an. Ils observent cette abstinence en l'honneur de Bouddha, ou d'une autre divinité pour obtenir le bonheur, les richesses et des enfants pendant la nouvelle année. De plus, racontent-ils, jeûner ce jour-là procure des mérites incomparables pour l'autre vie. C'est le jour de la naissance de *Mi-lei-fou*, ou du Bouddha à venir, *Mâitreya*.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Abonnée, **Saint-Justin**. — \$2.00 pour vos missions lointaines en reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveur obtenue. Mme A. C., **Putnamville**. — \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue, une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur particulière. Abonnée, **Sainte-Geneviève**. — \$1.00 pour vos missions de Chine en remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. G., **Montréal**. — Offrande: \$5.00 en l'honneur de l'Immaculée Conception et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme T. R. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison de mon petit garçon après lui avoir fait porter la médaille miraculeuse. M. P. B., **Montréal**. — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour une grâce obtenue. T. D., **Springfield**. — Position trouvée après avoir promis de m'abonner au « Précurseur » et de faire publier. Mme H. E., **Saint-Ignace-de-L**. — M. Moïse P., **Joliette**, remercie la sainte Vierge de l'avoir complètement guéri par la médaille miraculeuse, après une maladie de plusieurs années qui l'avait même immobilisé pendant deux ans. Plusieurs médecins l'avaient vainement soigné. Il marche maintenant sans difficulté. — \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. A. C., **Montréal**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. Lepage, **Montréal**. — \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge d'une faveur spéciale. Mme A. Dalziel, **Breakeyville**. — \$5.00 pour remercier la Vierge immaculée d'une grâce obtenue. Mme O. R., **Donacona**. — \$8.00 en reconnaissance à notre Immaculée Mère. Anonyme. — Mon offrande pour ouvrir le ciel à vingt petits Chinois en leur demandant de prier à mes intentions. M. L.-L. **Drummond, Québec**. — \$0.25 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Abonnée, **Montréal**. — \$5.00 pour amélioration sensible dans l'état de ma santé. Mme B., **Montréal**. — Le renouvellement de mon abonnement et \$0.75 pour lampions, pour grâce obtenue immédiatement après avoir fait cette promesse à la sainte Vierge. Mme J. V., **Montréal**. — En remerciement d'une guérison obtenue: \$5.00 pour vos missions lointaines. Mme Vve **Gagnon, Montréal**. — \$1.00 pour vos œuvres des missions en reconnaissance de faveurs obtenues. Abonnée, **Hochelaga**. — \$4.00 pour vos missions pour acquitter une promesse faite à la sainte Vierge. Mme M. G., **Bastican**. — Mon offrande: \$15.00 pour grande amélioration obtenue dans l'état de ma santé. Mme F. T., **Saint-Félicien**. — \$2.00 reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue. Mme W. **Saint-Pierre, Montréal**. — \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme G. **Barette, Longueuil**. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme J.-F. **Boivin, Jonquières**. — Mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. M. H. G., **Worcester**. — Offrande de \$1.00 pour les pauvres enfants infidèles en reconnaissance de faveurs obtenues. M. R. **Dionne**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de publication; offrande: \$1.00. Abonnée, **Montréal**. — Grande faveur inespérée obtenue avec promesse de publication et d'une offrande pour les âmes du purgatoire. Abonnée, **Montréal**. — Mon offrande de \$3.00 pour remercier la sainte Vierge de la guérison de mon fils. Neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme R.-A. G., **Saint-Moise**. — Guérison d'une maladie dont mon mari souffrait beaucoup. Abonnée. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Antoine pour guérison obtenue après avoir porté la médaille miraculeuse et m'être abonnée au « Précurseur ». Mme **Guertin, Montréal**. — Mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, promesse faite pour le succès d'une opération. Mlle S. B., **Montréal**. — \$1.00 en remerciement d'une grâce reçue. Mme E. C., **Lyster Station**. — \$2.00 pour remercier la sainte Vierge de faveurs obtenues. Mmes W. et Ed. **Lapointe, Burlington**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur ob-

tenue. Mme W. F., **La Malbaie**. — \$1.00 en remerciement à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme E. C., **New-Bedford**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de m'abonner au « *Précuseur* » pendant dix ans et de donner \$5.00 par année pendant dix ans aussi pour l'œuvre du rachat des petits Chinois. Mme I. Manseau, **Montréal**. — \$1.00 pour un abonnement nouveau en remerciement d'une faveur reçue par l'intercession de la Vierge Immaculée. Abonnée, **Barraute**. — Mon abonnement au « *Précuseur* » et \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois pour remercier l'Immaculée Conception du succès d'une opération chirurgicale. A. Lanciault, **Montréal**. — \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge en remerciement d'une faveur obtenue. Mme J. O., **Montréal** — \$1.00 pour les missions étrangères en remerciement d'une grâce obtenue. Abonnée, **Montréal** — \$1.00 de ma part et \$2.00 de la part de ma fille pour remercier la sainte Vierge de faveurs obtenues. C. L. B., **Burlington** — Mon abonnement au « *Précuseur* » en remerciement à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Mme A. G., **Sainte-Angèle-de-Prémont** — Je vous envoie \$5.00 pour vos petits Chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme S. L., **Montréal**. — \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce particulière. Mme H. G., **Saint-Jacques**. — Merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue, mon offrande: \$1.00. Mlle Berthe Vincent, **Montréal**. — Mon offrande: \$5.00 en l'honneur de la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme Aurele Dumont, **Rivière-du-Loup**. — Position obtenue après m'être abonnée au « *Précuseur* ». Mlle I. Côté, **Rivière-du-Loup**. — \$1.00 pour les missions lointaines en reconnaissance à notre puissante Mère du ciel pour la guérison d'un père de famille. Une Enfant de Marie, **Montréal**. — Je m'acquitte avec grande joie de ma promesse après avoir été guérie: \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mme J. Chaussé, **Saint-Sulpice**. — \$5.00 en reconnaissance de la guérison complète de mon fils attribuée à la médaille miraculeuse. M. J. Saint-Amand. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue. J. F., **New-Bedford** — \$1.00 en remerciement à notre Immaculée Mère d'une position obtenue pour mon garçon. Mme E. L., **Montréal**. — \$25.00 avec mes sentiments de vive reconnaissance à l'Immaculée Conception pour guérison obtenue. Mme L. C., **Pointe-au-Pic**. — Le renouvellement de mon abonnement au « *Précuseur* » pour faveur obtenue. Mme A. B., **Québec**. — Avec mille remerciements à la sainte Vierge, mon offrande de \$1.00 pour position désirée et obtenue. P. Lessard, **East Angus**. — Mon abonnement au « *Précuseur* » pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse d'une faveur obtenue. Abonnée, **Meriden**. — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour une messe privilégiée en reconnaissance d'une faveur obtenue. M. D., **Québec**. — Mon abonnement au « *Précuseur* » en l'honneur de l'Immaculée Conception pour guérison obtenue. Mlle G. B., **Bonaventure**. — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme C. V., **Beaucheville**. — Mon offrande: \$0.50 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme A. F., **Montréal**. — Mon offrande mensuelle de \$10.00 pour l'entretien d'une missionnaire en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme Ed. T., **Floride**. — Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Joseph après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Abonnée, **Saint-Césaire**. — Merci à la sainte Vierge pour une faveur obtenue. M. A. Moreau, **Bedford**. — Mon offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Abonnée, **Montréal**. — Guérison obtenue après promesse de faire publier. Mme E. Robichaud, **Montréal**. — \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour les missions en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme Vve Rajotte, **Montréal**. — \$1.00 en reconnaissance d'une grâce particulière. Abonnée, **Saint-Eustache**. — \$1.00 pour grâce obtenue et promesse d'aider aux missions. J. M. C. — Remerciements à la sainte Vierge pour faveurs obtenues, particulièrement le succès dans les études. Une Enfant de Marie, **Québec**. — Reconnaissance à Notre-Dame du Perpétuel-Secours et à saint Joseph pour faveur obtenue. Abonnée, **Saint-Lin**. — \$5.00 pour vos missions en remerciement à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Ad. Marcotte, **Vilmontel**. — \$10.00 pour l'entretien mensuel d'une sœur missionnaire et \$5.00 pour l'entretien mensuel d'un berceau en reconnaissance à la sainte Vierge d'une faveur obtenue. Mme A. A., **New-Bedford**. — \$2.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour la location de ma maison. D. S., **Longueuil**. — Mon offrande de \$1.50 en action de grâces d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J.-L. B., **Lacolle**. — Remerciement à la sainte Vierge pour un nouveau locataire. D. S., **Longueuil**. — \$5.00 en reconnaissance de faveurs obtenues. J. G., **Saint-Gédéon**. — Honoraire d'une basse messe pour ma mère, en reconnaissance d'une faveur obtenue. M. G., **Central Falls**. — \$2.00 pour vos œuvres de missions pour guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme E. L., **Montréal**. — \$2.00 pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme J.-A. B., **Tring Jonction**. — Neuvaïne de lampions pour amélioration dans la santé de mon enfant. Mme F. P., **Saint-Georges**. — \$2.00 pour les petits Chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme T., **Maisonneuve**. — Mon offrande de \$1.00 pour remercier la sainte Vierge d'une grâce particulière. Mme

Émile Laplante, Manville. — \$1.00 pour cierges et lampions en l'honneur de sainte Marguerite pour grâce obtenue. Abonnée, Worcester. — \$2.00 pour les pauvres petits Chinois pour une grâce obtenue. Mme D. L., Pawtucket. — \$5.00 pour vos missions chinoises et \$1.00 pour basse messe pour ouvrage obtenu. Mme Albert Labonté, New-Bedford. — \$10.00, reconnaissance à saint Joseph pour règlement à l'amiable d'une mésentente. Un ami des œuvres. — \$4.50 en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. C. Lachance, Rivières-aux-Chiens. — \$5.00 pour vos missions de Chine en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue. Mme Z. Bourdeau, Montréal. — \$5.00 pour bébé chinois pour position obtenue. J. M., Saint-Henri. — Mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Joseph d'une faveur obtenue. Mme E. L., Petit Capucin. — \$1.50 en reconnaissance à la sainte Vierge et à saint Joseph d'une faveur obtenue. Mme J. D., L'Ange-Gardien. — \$10.00 pour remercier la sainte Vierge d'une grande faveur obtenue. E. L., Saint-Omer. — Guérison de ma petite fille atteinte d'un mal d'yeux, en reconnaissance \$1.00 pour vos œuvres. Mme J.-A. Bordage, Magpie. — \$5.00 pour le rachat d'une enfant chinois pour faveur obtenue. Mme L.-X. D., Pottersville. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$2.00 pour remercier la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur obtenue. C. L. — \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. M. A. P., Chicoutimi. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pour les missions chinoises, \$1.00 pour faveur obtenue. Anonyme, Montréal. — \$3.00 pour les pauvres enfants infidèles pour faveur obtenue. Mme A. B., Woonsocket. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois pour faveur obtenue. Mme J. Charest, Amqui. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme H. B., Pointe-Saint-Charles, et Mme C. Neveu, Côte-Saint-Paul. — Reconnaissance à la sainte Vierge, à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison de ma fille. M. D., Saint-Jacques. — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. A. D., Montréal. — \$1.00 pour le luminaire de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme R. B., Montréal. — \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois pour grâce obtenue. Mme E. Bruso, Marlboro. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux grandes faveurs obtenues. Mme L. P., Sainte-Thècle. — \$1.00, remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle R., Iberville. — Guérison obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». A. Kearney, Chandler. — \$5.00 pour venir en aide aux petits Chinois en reconnaissance à la sainte Vierge. Mlle A. V., Lachine. — \$1.00 pour faveur reçue. Mme Ed. M., Bristol. — \$3.00 pour le rachat des petits infidèles, accomplissement d'une promesse. H. D., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue. M. W. L., Shawinigan. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et \$1.00 pour vos œuvres. Une demoiselle de Saint-Jean-d'Iberville. — \$5.00 pour vos œuvres en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge particulièrement de ma guérison. G. — Je viens accomplir ma promesse en l'honneur de la sainte Vierge en vous envoyant \$5.00 pour le rachat d'un pauvre enfant chinois: mon mari après avoir été au lit tout l'hiver a pu reprendre son ouvrage; une autre intention spéciale est recommandée. Mme A. B., Waterville. — Remerciements à la Vierge Immaculée pour guérison obtenue. Mme Émile Brunet. — Guérison obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans. Mme A. Gélinas, Woonsocket. — Mon offrande de \$5.00 pour avoir obtenu de la sainte Vierge une position désirée. Mlle I. M., Thetford Mines.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Une mère de famille demande la santé, et une position pour son fils, victime d'un accident. Mme G. B., Sainte-Anne-de-Beaupré. — Promesse de donner \$5.00 pour les petits Chinois si j'obtiens une faveur spéciale par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. Saillant, Québec. — Un abonné sollicite une position. M. J. D., Loretteville. — Je promets à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si elle m'obtient un prompt rétablissement de ma santé. Mme P. M., Saint-Damase-de-Thetford. — J'envoie \$1.00 pour mon abonnement au « Précurseur », afin d'obtenir une position pour mon fils, et promets de continuer à payer cet abonnement tant qu'il aura du travail; aussi mon offrande pour une neuveaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir deux autres faveurs. Mme E. B. — Une mère de famille promet de renouveler son abonnement au « Précurseur » si elle obtient sa guérison. Mme J.-E. L., Lauzon. — Je promets \$50.00 pour le soutien de vos missions; \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois et mon abonnement au « Précurseur » pour la vie, si j'obtiens ma guérison. Mme A.-J. P., Worcester, Mass. — Une jeune fille demande sa guérison. Saint-Joseph de Lévis. — Promesse d'un don de \$25.00 pour vos œuvres si j'obtiens la vente de ma propriété. Mme G. B., Chicopee Falls, Mass. — Je recommande une intention particulière. Mme Jules Chénard, Saint-Alexandre Village, P. Q. — Ci-inclus \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et un autre dollar pour une neuveaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir une grande grâce spirituelle; je recommande la vocation d'un jeune homme avec promesse de donner \$25.00 pour vos missions. J.-D. B. — Je sollicite la guérison de mon petit enfant. Mme G. B., Lauzon. — Offrande: \$2.00 pour obtenir une faveur. Mme J.-P. Paul, Sorel. — Je vous envoie \$1.00 pour mon abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir ma guérison, avec promesse de renouveler l'an prochain; je demande aussi la bénédiction du bon Dieu sur nos entreprises. Mme Wilfrid Castonguay, Saint-Félicien. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si j'obtiens la guérison de mon mari, et la vente d'un terrain. Mme J. C., Montréal. — Je promets le réabonnement à votre bulletin tant que je le pourrai si j'obtiens le recouvrement d'une somme d'argent, meilleure santé pour mes fils, et autres faveurs temporelles. Une abonnée. — Je promets de renouveler chaque année mon abonnement au « Précurseur » si mon fils recouvre la santé avec les moyens de refaire son avenir. Mme G. A. Michaud. — En plus de mon abonnement, j'ajoute \$0.70 en faveur du luminaire de la sainte Vierge afin d'obtenir une grande dévotion pour chaque membre de ma famille, et la guérison d'un mal de tête dont je souffre depuis longtemps. M. L., Saint-Guillaume. — Je recommande aux prières le salut de nos âmes, et demande une position pour mon fils. Mme E. R., Napierville. — Je demande à saint Antoine de Padoue et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir la faveur de louer ou vendre une maison dont le locataire partira prochainement, ainsi qu'une position pour mon fils. Une dame de Ville-Saint Pierre. — Je promets une neuveaine de lampions afin d'obtenir le retour de mon mari, et qu'il se trouve du travail près d'ici. Une dame, Montréal. — Une jeune mère de famille demande à la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une faveur spéciale instantanée, avec promesse d'une aumône de \$2.00 pour le rachat de bébés chinois. Mme C. B. — Mon offrande: \$1.00 pour neuveaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir le succès d'une entreprise. E. F. — Je demande à la sainte Vierge et à saint Joseph de m'obtenir ma guérison, avec promesse de donner \$5.00 pendant cinq ans pour le rachat de bébés chinois; et de m'abonner au « Précurseur » pendant quatre ans si j'obtiens une bonne position pour mon mari. Une abonnée. — Une mère demande la guérison de ses deux enfants. Une abonnée, Saint-Marc-de-Figuery. — Promesse à la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir une faveur. Une dame de Saint-Félicien. — J'envoie \$1.00 pour vos œuvres et promets \$25.00 pour le rachat de bébés chinois afin d'obtenir une faveur. Anonyme. — Grâce demandée par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec promesse de m'abonner dix ans au « Précurseur ». Mme D.-C. M., Roberval. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » pour obtenir une faveur spirituelle ardemment désirée. Une abonnée, Charlesbourg. — Je promets \$1.00 pour les œuvres chinoises si je recouvre la vue. M. A. D., Saint-Félicien. — Une mère paralysée demande sa guérison. Mme G. B., Saint-Prime. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et \$0.75 pour une neuveaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus afin d'obtenir un emploi convenable. Un abonné de **Lachine**. — Je promets l'aumône de \$1.00 par mois si j'obtiens une position. **M. G. Limoges**, 575, Orléans, **Maison-neuve**. — Une mère de famille demande la guérison de son enfant. **Mme D. G., Saint-Félicien**. — Je promets \$25.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et renouvelle mon abonnement au « **Précurseur** » afin d'obtenir la vente d'une maison. Une abonnée, **Beaucheville**. — Promesse de donner \$25.00 par année pendant cinq ans, et prendre un abonnement à vie au « **Précurseur** » si j'obtiens ma guérison. **Mme R. L., Saint-Jérôme**. — Grâce sollicitée avec promesse de quatre abonnements. **Mme V. P., Saint-Félicien**. — Une mère de famille demande le courage et la patience dans la maladie, le succès dans les études de sa fille, avec promesse de renouveler l'abonnement au « **Précurseur** ». **Anonyme**. — Je promets \$20.00 pour le rachat de bébés chinois si j'obtiens une grande faveur que je demande par l'intercession de la Reine du saint Rosaire. Une amie des missionnaires. — Je promets mon abonnement à vie au « **Précurseur** », et une aumône de \$50.00 en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si je réussis à vendre ma propriété. **M. M. L., Roberval**. — Je promets \$200 à \$500 pour vos œuvres missionnaires si j'obtiens une faveur importante. Une jeune fille. — Vous trouverez la somme de \$1.00 pour neuvième de lampions afin d'obtenir une faveur. **Mme A. F., Crabtree Mills**. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise, si j'obtiens la vente de ma propriété sans perdre tout l'argent que je possède. **Mme T. N., Montréal**. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, avec promesse de donner une aumône de \$45.00 si j'obtiens la faveur demandée. **A. D., Hébronville**. — Mon offrande de \$5.00 pour le rachat de bébés chinois dans l'intention d'obtenir une faveur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **A. T., Tingwick, P. Q.** — Promesse de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir une faveur spéciale pour mon mari. **Mme E. D., Montréal**. — Je demande ma guérison, promesse de \$50.00 pour vos œuvres. Une abonnée. — Je demande la conversion d'un jeune homme qui depuis cinq ans néglige ses devoirs de religion. **N. A.** — Une abonnée recommande le règlement d'affaires très importantes; promesse d'aider vos missions. **Mlle P., Québec**. — Demande de conversion, de paix dans ma famille, de santé et de courage. **Mme T. F.** — Je promets l'aumône d'une piastre, afin d'obtenir l'accord dans ma famille. **T. R., Montréal**. — Recommandation à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec promesse de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, et mon assistance continue, soit par une offrande mensuelle ou annuelle, dans la mesure de mes moyens, afin d'obtenir une meilleure position et salaire qui me permettent de quitter l'endroit que j'habite et dont sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus connaît la raison. **A. B., Montréal**. — \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour demander la santé. **Mlle E. B., Ware**. — Un père de neuf enfants sollicite sa guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; promesse: \$10.00 pour le soutien de vos missionnaires, aussi de faire publier dans le « **Précurseur** ». **M. O. D., Saint-Jérôme**. — Une abonnée de Montréal demande l'obtention de deux grâces importantes par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Promesse de faire un don en faveur des pauvres petits enfants chinois, dès que j'aurai obtenu la remise de plusieurs comptes qui me sont dus; je recommande aussi à vos prières les besoins spirituels de ma famille. Une abonnée de **Sainte-Sophie-d'Halifax**. — Ci-inclus mon offrande pour deux messes en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la mission chinoise, afin d'obtenir du soulagement dans ma maladie, un ulcère cancéreux. Une abonnée au « **Précurseur** », **Montréal-Nord**. — Je recommande une intention spéciale; offrande: \$2.00. **Mme Malard, Wiseman Avenue**. — Promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'abonner pendant dix ans au « **Précurseur** » si j'obtiens, d'ici un mois, une grâce particulière; promesse de faire l'aumône de \$20.00 pour l'entretien annuel de la lampe du sanctuaire au Canada et en pays de missions si j'obtiens une autre grâce. **Mme Lareau, 7244, St-Denis, Montréal**. — J'envoie \$0.75 pour une neuvième de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour obtenir trois grâces particulières, entre autres la vente d'un terrain. **Mme Gallant, Saint-Benoit de Matapedia**. — Vous trouverez sous pli mon abonnement au « **Précurseur** », afin d'obtenir la position désirée pour mon mari; je promets à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus deux autres années d'abonnement, et l'offrande de \$5.00 par mois pendant au moins deux ans. **Mme L.-D. P., Trois-Rivières**. — Intention particulière. **Mlle T. G.; Mlle F.; Mlle B., Montréal**. — Intention particulière. **Mlle A. D., Saint-Alexandre de Kamouraska**. — Je promets \$2.00 en l'honneur de la petite Sœur des Missionnaires si j'obtiens une grâce particulière, et en plus \$2.00 afin d'obtenir sa protection sur ma famille. Une abonnée, **Northampton, E.-U.** — Demande de positions pour un père de famille et son garçon; promesse de \$10.00 par année si mon mari obtient une position permanente. **Mme A. B., Québec**. — Je promets de m'abonner cinq ans au « **Précurseur** », et le publier dans vos annales, si j'obtiens la guérison de mon mari gravement malade à l'hôpital. **Mme Clovis Bégin, Saint-Georges de Beauce**. — Je promets en l'honneur du Sacré Cœur et de la sainte Vierge de réciter le rosaire tous les jours de ma vie, l'aumône de \$20.00 tous les ans pour vos missions, une messe en l'honneur de la sainte Vierge si j'obtiens ma guérison complète. **Mme J.-N. Michaud, Amqui**. — J'envoie \$1.00 en faveur du luminaire de la sainte Vierge pour obtenir ma guérison. Une abonnée, **Marlboro, E.-U.** — Offrande de \$1.00 pour lampions devant la statue de la sainte Vierge, afin d'être préservée d'une maladie qui me menace. **Mlle B., Saint-Césaire**. — Je demande une position pour un de mes fils; offrande: \$1.00. **Mme E. L., Montréal**.



UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



NÉCROLOGIE

M. Odile HALLÉ, Hearts, Ont, père de S. G. Mgr J. Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; Mlle LECLERC (fille Alfred), St-Félicien, P. Q.; M. Joseph BOUCHER, Saint-Sévère, Comté Saint-Maurice, P. Q.; M. le chanoine J.-B. GRENIER, Saint-Tite de Champlain; M. Uldège PROVOST, Montréal, père de notre Sœur Marie-Joseph-du-Sacré-Cœur; Révde Mère FÉLICIE, des Sœurs de Saint-Paul, Hongkong; Mme Pierre BROSSEAU, Saint-Adèle; Mme J.-Chs CÔTÉ, Cap Chat; Mme D. RAYMOND, Montréal; Mme Isidore FORTIER, Saint-Hermas; Mme Aldéric ÉTHIER, Saint-Benoit; M. Antoine DAOUST, Saint-Benoit; Mme Jules TRUDEAU, Sainte-Julie, Verchères; Mme Félix GODIN, Bathurst-Ouest; M. et Mme ANGE ALBERT, Caraquet; Mme Joseph-R. MARTIN, Sainte-Anne; Mme Adélard LADOUCEUR, père, et Mme Adélard LADOUCEUR, fils, Sainte-Geneviève; Mme Louis LAVIGNE, Sainte-Geneviève; M. Roch-C. DUPUIS, Village-des-Aulnaies; M. Paul JOINVILLE, New-Bedford; Mme Joseph LORRAIN, Saint-Ambroise - de - Kildare; M. Joseph OUELLETTE, Lac Baker; M. Johnny BÉLANGER, Saint-Simon de Rimouski; M. Alexis COULOMBE, Lac Baker; Mme Vve E. BOURASSA, Lévis; Mme Joseph BERNARD, Saint-Jacques, Madawaska; Mme John-Alfred DERAICHE, Coin-du-Banc, Cté de Gaspé; Mme Wilfrid LAROSE, Saint-Augustin; M. Adélard BONNEAU, New-Bedford; Mme Joseph DUGUAY, Gascons; Mme Hippolyte MEUNIER, fils de Raphael, New-Port Pointe; M. Abel GRENIER, Saint-Godfroy; Mlle Auxilia FORTIER, Broughton Station; M. J.-B. LALIBERTÉ, Québec; Mme Ernestine FECTEAU, Saint-Antoine; M. Jean VAUTOUR, Acadieville; Mme Z. LEFEBVRE, Saint-Guillaume d'Upton; Mme Vve Philippe BÉLANGER; Mme Vve Noël PLEAU, Donacona; Mme Cyprien ALLARD, Saint-Lin-des-Laurentides; M. Joseph BONNEVIE, Rosaireville; M. Hippolyte LANDRY, Caraquet, N.-B.; M. Césaire GODIN, Sainte-Jeanne-d'Arc; Mme J.-P. HAMELIN, Proulxville; M. Jacques HÉBERT, Saint-Paul-Ile-aux-Noix; M. Georges HARDOUIN, Thetford-Mines; M. Josué FOURNIER, Luceville; Philadelphie BÉRUBÉ, Saint-Donat de Rimouski; Mlle Simone BERGERON, Saint-Angèle-de-Prémont; Mme Isaie FORGET, M. Isaie FORGET, Crabtree; Mme Gédéon BERTRAND, Timmins, Ont.; M. Raphaël LAMY, Saint-Boniface; M. Calixte LANDRY, Hammer; Mme Édouard STUART, Detroit; Mme Albert SANTERRE, Québec; M. Alfred ALLARD, Espanola; Mlle Bella BOUCHARD, Espanola; Mme Francis BLONDIN, Callander; Mme Gedéon BERTRAND, Timmins; M. James FITZMAURICE, Douglas; Mlle Marie-C. ROSSIGNOL, Saint-Félicien, Lac Saint-Jean; M. Joseph PELLETIER, Sainte-Perpétue; M. Philias PARENT, Sainte-Perpétue; M. LABOISSONNIERE, Centerdale; Mme Adrien MILOT; Mme Raoul SAINT-AUBIN, Saint-Laurent; Mme Julianne FONTAINE, Montréal; Mme Fabien RICHARD, Marcelville; Mme Édouard LANGSTOFF, Montréal; M. Louis BOIVIN, Sainte-Croix, Lac Saint-Jean; Mme Oliva LAROCHE, Sainte-Croix, Lac Saint-Jean; Mme Hubert HÉBERT, Montmagny; Mlle Hermine PAQUETTE, Coaticook; Mme J.-Edmond LANGLOIS, Ottawa; M. Joseph-Augustin LAJOIE, Saint-Justin, Maskinongé; Mme David CLÉMENT, Saint-Justin, Maskinongé.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

LE THÉ
“SALADA”
TOUJOURS FRAIS ET DELICIEUX

1384, RUE ST-HUBERT

TEL. BELAIR 7269-W

Noir
Vert
ou
Mélangé

Dépôt canadien des objets concernant
— Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus —



Joseph Goyer, représentant des Religieuses Carmélites de Lisieux

Seul dépositaire des statues de la sainte approuvée par les Carmélites.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

Employez l'eau de javelle
“LA VICTORIA”
La reine des eaux de javelle pour tous les besoins de la maison
— MANUFACTURÉE PAR —
La Cie des Eaux de Javelle “La Victoria”
5907, rue Papineau, Montréal - - -

La Banque Provinciale
DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.	\$ 5,000,000.00
Capital payé et réserve	\$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 novembre 1925)	\$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'administration:
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur général:
M. TANCRÈDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs:
L'HONORABLE N. PÉRODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

TELÉPHONE: AMHERST 4251
A. ALARIE, Fourrures
FAITES SUR COMMANDES
— ET RÉPARÉES —
1887 est, rue Mont-Royal - MONTRÉAL

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

GAUTHIER ELECTRIC, Ltée

SPÉCIALITÉS,
Appareils d'éclairage

ACCESSOIRES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES
EN GROS

320, rue St-Jacques, Montréal, Can. :: Succursale: 2/3, rue St-Paul, Québec

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE

René Savoie, I.C. et I.E.

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

Prospectus envoyé sur demande

Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

BAULNE & LEONARD

Ingénieurs conseils



Experts en constructions métalliques
et béton armé

IMMEUBLE ST-DENIS

294, Ste-Catherine Est - Montréal
TÉL. EST 5330

GASCON & PARENT

502 EST, RUE STE-CATHERINE

SPÉCIALITÉS,
Appareils d'éclairage

“ QUASI LILIJUM ”

JOSEPH-ÉDOUARD BADEAUX (1911-1926)

Souvenirs et témoignages, par le P. PAUL DESJARDINS, S. J.

Cette brochure de 44 pages, éditée sur papier de luxe, fait connaître dans un style attrayant l'âme d'un enfant de chez nous. Sa lecture plaira à tous et fera du bien. Elle se vend 15 sous l'exemplaire; \$1.50 la douzaine; \$10.00 le cent.

Prière de s'adresser au

R. P. PRÉFET, Collège Ste-Marie

1180, rue Bleury, Montréal

Tél. York 0928

J.-P. DUPUIS

LIMITÉE

Marchands et manufacturiers de
BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal



PARADIS & FILS, Ltée

MANUFACTURIERS

Poèles en acier, portes de
voûtes et coffrets d'église

Spécialité:

POÈLES DE COMMUNAUTÉS



276 est, rue Craig :: Montréal

FOURNAISE A EAU CHAUDE

NEW STAR 1925

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise New Star pour votre résidence, école, presbytère, église:

- 1° La seule avec sections tubulaires en fonte;
- 2° Plus de surface chauffante;
- 3° Plus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
- 4° Plus grande surface de gril;
- 5° La seule fournaise ronde garantie pour chauffer 18,000 pieds cubes de circulation;
- 6° Gril amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.

O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue Des Carrières - - - Montréal
TÉL. CALUMET 2351

La Compagnie d'Auvents Miller



¶ Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes — Auvents — Paniers pour buanderies.

343 ouest, Notre-Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

ARCHITECTES

SPÉCIALITÉ:

EDIFICES RELIGIEUX

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La Cie J.-B. Rolland & Fils

— PAPETIERS ET IMPORTATEURS —

Toujours un grand choix de

Nouveautés de France

53, RUE ST-SULPICE - MONTREAL

TÉL. BELAIR 1203 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Page Fence & Wire Products Ltd.

Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de broche et clôtures de fer, pour écoles, églises, terrains de jeux, terrains privés et publics.

ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

— BOULANGERIE MODÈLE —

364, rue St-Jean :-: :-: Québec
TÉLÉPHONE: 2-6636

ÉTABLIE EN 1885

TÉL. MAIN 1304-1305

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG. ◊◊◊ IMPORTATEURS DE

593-603, NOTRE-DAME OUEST

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968, SHERBROOKE O.

MONTRÉAL

LE SOIR, DE 7 H. A 9 H.
LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Docteur DONAT BUSSIÈRES

— YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE —

Medecin spécialiste à l'Institut Bruchus et à l'Hôpital Sainte-Justine
Résidence 35, AV. STERLING
TÉL. ATLANTIC 4029-F

Consultations:
TOUS LES JOURS, DE 2 H. A 5 H.

Demandez le Thé "PRIMUS" NOIR et VERT
AUSSI ◊◊◊ Gelée en poudre "PRIMUS"

Café "PRIMUS" ◊◊◊ Aromes assortis
- Fer-blanc 1 lb et 2 lbs. -

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée - Montréal
ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

B. TRUDEL & CIE

Manufactures et **Machineries et fournitures**
distributeurs de
Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification parfaite
Mobile AB E Arctique, etc., spécialement pour automobiles

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Main 0118 B. P. 484
Le soir: West. 4120

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, chassis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL

TÉL. EST 8863

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$ 11,000,000.00
Actif, plus de 130,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUÉ, *1er vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

Léo-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

TÉL. EST 4486-87

EDMOND ARCHAMBAULT

Enrg.

Pianos - Orgues - Phonographes - Radios

MUSIQUE EN FEUILLES

312 est, rue Ste-Catherine :: :: :: :: MONTRÉAL

Deschaux Frères

LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

*Fournisseurs de produits de ferme
et de laiterie de haute qualité ::*

MONTRÉAL - - - QUÉ.

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone:
Belair 8958

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure Maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THE — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports

Commandes par la poste remplies avec soin

==== Demandez nos listes de prix ====

5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- -:- MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

Collège Commercial ELIE

1, Carré St-Louis, angle St-Denis Montréal, Qué.

Département spécial de télégraphie et d'administration des gares.
Cours strictement individuels par des professeurs d'expérience,
ex-opérateurs de chemins de fer. Nous avons aussi un cours commercial complet: anglais, sténographie, comptabilité, etc.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT

Téléphone: MAIN 3036

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

PEPTONINE

La nourriture idéale pour le bébé

==== EN VENTE PARTOUT ===

Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. GONTHIER, L. I. C. C. A.

COMPTABLES ET AUDITEURS

Immeuble Transportation -:- -:- MONTREAL

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

Spécialité: Optométristes :: OUTREMONT

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis
— Marchands de bois de sciage —

SPECIALITE: OUVRAGE EN BOIS FRANC

131 est, rue Laurier :: Tél. Belair 0612

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE

655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTRÉAL

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNECAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

**Mont-Royal
ou Corona**

VOITRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain *Corona* ou *Mont-Royal*. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT
TÉL. CALUMET 0186-4425-F

TÉL. YORK 0889

J.-B. Collette
Charpentier-Menuisier

202, Châteauguay
MONTRÉAL

Hudon, Hébert & Cie

LIMITÉE

IMPORTATION ET GROS

EN
ALIMENTATION

18, rue De Bresoles
MONTRÉAL

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un
JAMBON **CONTANT**

c'est assurer la survivance de nos institutions.
Ne l'oubliez pas!

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenirs de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal



ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAPHIE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES, ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Eglises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN - CHIRURGIEN

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladies des voies génito-urinaires et maladies des femmes
CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h. l'avant-midi; 2 h. à 4 h. l'après-midi; 7 h. à 8 h. le soir. Le dimanche sur entente.
135, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TÉLÉPHONE: 2-6689

L. THÉRIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÉBRES
ET EMBAUVEUR

CORBILLARDS AUTOMOBILES

1308b, rue Wellington

Tél. YORK 0989

COURS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE enseignés d'après les meilleures méthodes — Copie au dactylographe — Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédition de lettres de félicitations, de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.
— S'ADRESSER A —

MME LACHANCE 4209, RUE FABRE, MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Desmarais & Robitaille, Limitée

Marchands d'ornemens d'église
Statues et articles religieux
MONTRÉAL
OTTAWA

Lampions de sept jours “SANCTUA”

Lampions garantis

Composition spéciale

N. B. — Avec toute commande de 50 unités nous donnerons GRATIS un verre rubis spécial et un couvercle en cuivre.

F. BAILLARGEON, LIMITEE
865 EST, RUE CRAIG, MONTRÉAL

PEINTURES ET VERNIS

Durables et fiables

Nos cartes de couleurs vous aideront à choisir les nuances voulues, les meilleurs produits, moyens de procéder, etc. Demandez notre assortiment complet de cartes de couleurs.



R. C. Jamieson & Co. Limited

ÉTABLIE EN 1858

Propriétaire opérant D. D. DODS & Co. Ltd

Vancouver

MONTREAL

Calgary

DARLING FRERES, Limitee

1120, rue Prince :: :: :: :: :: **Mon**
Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur
Successor: *Haiti, Oulthe, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver*

120 *Rue Prince*

Employez
LA FARINE "REGAL"

ABSOLUMENT PURE
sans blanchiment artificiel

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

**LAIT — CREME — BEURRE
CREME A LA GLACE**

J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRE :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

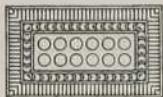
Livraison à domicile

Lait - Crème - Beurre - Fromage - Œufs - Crème glacée

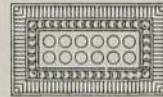
Montreal Dairy Company, Limited

Détail: 1200, PAPINEAU :: Gros: 1900, PAPINEAU

 EAst 3000 



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

**ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX**

MONTRÉAL
CANADA

La Plomberie TEL
ATLANTIC
2031
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

Gaston Côté, A. A. P. Q.
R. A. I. C.
ARCHITECTE

Diplômé de l'Université Laval

MONTRÉAL

1430, rue Bleury, (Apt. 10)

Tél. Plateau 3295

ST-HYACINTHE

347, rue Girouard Tél. 147

COURS A BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardéaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUEBEC

COMPAGNIE AETNA •
DE BISCUITS LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL AMHERST 2001 —
salle de vente

TEL. 5776

J.-A. TOUSIGNANT, M. D.

SPÉCIALITÉS
Yeux - Oreilles - Nez et la gorge

525, RUE ST-JEAN :: :: :: QUEBEC

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles
et résidences

Spécialité: Contrat
TEL. PLATEAU 0980 MONTREAL

1161, BLEURY

Téléphones: 2-6161 — 2-8-79

PHARMACIE O. COUTURE

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion

Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

**Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires**

Hamel, Mackay, Fugère, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Chas. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

DE CHOIX

□□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels, tables de communion, chaires, fonts baptismaux, bénitiers, consoles, piédestaux, monuments du Sacré Coeur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues pour les missions

T. Carli - Petrucci, Limitée

316, 318, 320 est, Notre-Dame
MONTRÉAL, CAN.

*Tout ce qui est joli en
MUSIQUE ET BRODERIE*
— CHEZ —

Raoul Vennat

3770, St-Denis :: Montréal

Téléphone: EST 3065

340 est, Ste-Catherine :: Montréal

Téléphone: EST 5051

La Compagnie
Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU *7217

P.-P. Martin & Cie, Ltée

Importateurs, fabricants et marchands généraux

♦

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

▲uccursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement la puissance du Canada

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier

QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

J.-A. BELANGER, Fourrures

158 ouest, rue Notre-Dame, Angle St-Pierre

— Tél. Main 3142 — Montréal

(Suite de la page 2 de la couverture)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, via Aquedotto Paola, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 29, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN, JAPON

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal
Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval
29, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.